

Cours II :

Jérusalem et la Terre sainte

Centre de stabilité de la chrétienté arménienne



Éléments introductifs

- Point d'organisation pratique :
- 1/ Cours de M. Settipani
- 2/ Prochains cours
- 3/ Cours de M. Mutafian

16 sept.	1 -	Cours introductif
16 sept.	2 -	Communautés, commerce, diasporas et identité : l'organisation communautaire arménienne, <i>par Alain Navarra, PhD histoire de l'art et sociologie</i>
7 oct.	3 -	Jérusalem et la Terre sainte
21 oct.	4 -	Constantinople, et dans l'empire byzantin, <i>par Christian Settipani</i>
18 nov.	5 -	Le monde musulman : interactions avec les mondes iranien et seldjoukide
2 déc.	6 -	Une communauté devenue État, le cas des Arméniens de Cilicie (XIII ^e -XIV ^e siècles), <i>par Claude Mutafian</i>
2 déc.	7 -	Le destin des Arméniens après la chute de l'état cilicien : de la Crimée à l'Europe Centrale (XIV ^e -XIX ^e siècles), <i>par Claude Mutafian</i>
16 déc.	8 -	Les implantations en Inde, Asie centrale et Chine
20 janv.	9 -	L'essor des négociants de la Nouvelle Djoulfa jusqu'en Inde, <i>par Dr Satenig Batwagan Toufarian</i>
3 fév.	10 -	Constantinople, cœur du monde arménien au XIX ^e siècle, <i>par Onnik Jamgocyan, historien HDR</i>
17 fév.	11 -	Intégration et renaissance culturelle dans le monde tzariste <i>par Anna Leyloyan INALCO</i>
17 mars	12 -	Les Arméniens des États-Unis. Migrations, identité(s), activisme, <i>par Julien Zarifian, Cergy Paris Université</i>
7 avril	13 -	L'intégration dans un milieu communautaire : la diaspora libanaise
21 avr.	14 -	La diaspora française, l'exemple de Lyon
21 avr.	15 -	Conclusion

Éléments mis en ligne

Bibliographie (une bibliographie complémentaire sera distribuée en début de cours)

Bernard Outtier, Maxime K. Yevadian et Mgr Levon Zekian, *Jubilé de l'Ordre des Pères Mékhitaristes, Tricentenaire de la Maison mère, l'Abbaye de Saint-Lazare (1717-2017)*, Lyon Sources d'Arménie, 2017, 284 pages.

Claude Mutfian, *La Saga des Arméniens de l'Ararat aux Carpates*, Belles Lettres, 2018.

Christian Settipani, *Continuité des élites à Byzance durant les siècles obscurs, les princes caucasiens et l'Empire du VIe au IXe siècle*, Paris, De Boccard, « De l'Archéologie à l'Histoire », 2006.

Satenig Batwagan Toufanian, *Le piège de l'orgueil: Un projet républicain en Orient au XVIII^e siècle*, Préface de Ina Baghdiantz McCabe Paris, INALCO, (ASIE(S)), 2018.

Ressources

Document de présentation du cours

-  [Flyer-Programme avec dates](#)
-  [Affiche du cours](#)

Plan et Diapositive des cours

-  [01- Cours introductif](#)
-  [Cours 1_Plan détaillé_Navarra](#)
-  [Cours 2_Plan détaillé_Jérusalem_Terre Sainte](#)
-  [Cours 2_Plan détaillé_Corpus_Documents_Jérusalem_Terre Sainte](#)

Textes et Documents relatifs au cours

-  [Chronologie de la venue d'Arméniens dans le monde latin](#)
-  [Chronologie de la diaspora arménienne](#)
-  [Armenian Virtual College](#)
-  [Chronologie des moines de Syrie](#)
-  [Bibliographie Terre Sainte](#)

Plan détaillé avec et sans dossier documentaire

Bibliographie (sources et études)

Chronologie des moines de Syrie

Diapositives du cours

Introduction

La place exorbitante de la
présence arménienne à Jérusalem
et dans les lieux saints

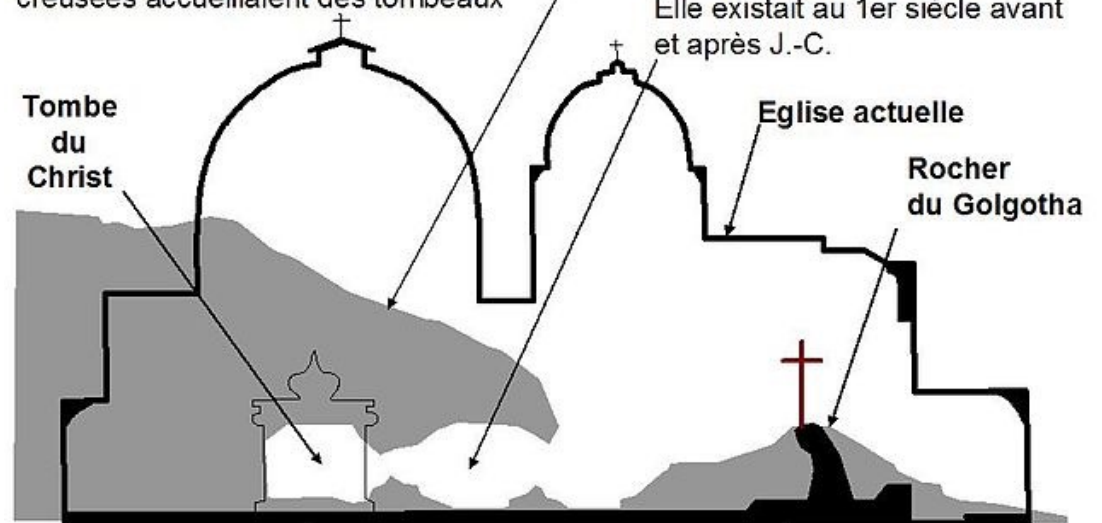


SITE DE LA TOMBE DU CHRIST

Au premier siècle après J.-C.,
ce site se présentait sous la forme
d'une petite dénivellation rocheuse
située juste à l'extérieur des
remparts de la ville. En ce lieu se
trouvait une carrière de pierre
abandonnée et dont les parois
creusées accueillait des tombeaux

Le coteau a été
creusé au 4^e siècle afin
de pouvoir ériger l'église
autour de la tombe

Chambre d'inhumation
Elle existait au 1^{er} siècle avant
et après J.-C.



Introduction

- **Tradition préchrétienne du pèlerinage arménien**
- **Lucien de Samosate (120-180) *De la déesse syrienne*, 32**
- « Junon offre aux regards une plus grande variété de formes : dans l'ensemble, c'est bien Junon ; mais il y a chez elle des traits de Minerve, de Vénus, de la Lune, de Rhéa, de Diane, de Némésis et des Parques. [...] Ses vêtements sont couverts d'or, de pierres infiniment précieuses, les unes blanches, les autres couleurs d'eau, un grand nombre couleur de feu : ce sont des sardoines-onyx, des hyacinthes, des émeraudes, que lui apportent les Égyptiens, les Indiens, les Éthiopiens, les Mèdes, les Arméniens et les Babyloniens. »
- **Premier pèlerinage des Chrétiens d'Arménie**
- **Théodoret de Cyr (393-457), *Histoire des moines de Syrie*, XXVI, 11 + Jérôme, *Lettres***
- « Et ainsi, tous arrivant de partout et tout chemin prenant l'allure d'un fleuve, c'est une mer humaine qu'on peut voir se former en ce lieu, où se déversent les fleuves venus de toute part. Car ce ne sont pas seulement les habitants de notre Empire qui affluent, mais encore les Ismaélites, les Perses, les Arméniens qui leur sont assujettis, les Ibères et les Homérites et les peuples qui sont encore plus à l'intérieur de ceux-ci. Il vient aussi beaucoup d'habitants de l'extrême Occident, des Espagnols, des Bretons et des Gaulois qui occupent l'entre deux. Quant à l'Italie, il est en effet superflu d'en parler, puisque, dans Rome la grande, il est devenu, dit-on si célèbre qu'en l'entrée de toutes les boutiques on lui a dressé de petits portraits sur une colonne pour assurer par là aux habitants une sorte de sauvegarde et de protection. »

Périodisation de la présence arménienne en Terre sainte

- A- La période romaine et byzantine (324-638)
 - B- La période califale (638-1099)
 - C- La période croisée (1099-1250)
-
- D- La période mamelouke (1250-1517)
 - E- La période ottomane (1517-1917)
 - F- La période actuelle (depuis 1917)

I- Un lieu de pèlerinage sur les traces du Christ

- A- Le voyage d'Euctatos
- B- *La Lettre de Macaire de Jérusalem*
- C- Traces archéologiques des lieux fréquentés par les Arméniens : inscriptions et mosaïques

A- Le voyage d'Euctatos

- 1. Une secte, celle des archontiste vient après eux ; elle ne se trouve pas dans de nombreux pays ou alors seulement dans la province de Palestine, mais ils ont transporté leur venin déjà aussi en Grande-Arménie, 2. mais également en Petite-Arménie cette ivraie (mauvaise herbe) a été semée par un homme venu résider sur la terre de Palestine depuis l'Arménie à l'époque de Constantin vers l'époque de sa mort. Cet homme s'appelait Ordonné (Eutactos) mais il était plutôt désordonné dans sa conduite et il avait appris cette mauvaise doctrine puis était retourné dans son pays et l'y avait enseignée. 3. Il l'avait reçue, comme je l'ai dit, en Palestine, comme on reçoit le venin d'un serpent, d'un certain Pierre, un vieillard, indignement appelé Pierre, qui habitait dans la circonscription de Jérusalem d'Eleutheropolis à trois milles de Chebron ; on appelle ce bourg Kapharbaricha.

B- La *Lettre de Macaire de Jérusalem*

La Lettre commence par un prologue de trois paragraphes clairement définis :

- 1/ la reconnaissance par Macarius, Archevêque de Jérusalem, qu'il a bien reçu une demande «écrite d'une délégation de prêtres arméniens en visite dans la Ville Sainte, et qui se sont présentés devant une assemblée d'évêques (216.1-218.11)
- 2/ le rapport des prêtres concernant des irrégularités quant au baptême et à la hiérarchie, en regard de ce dont ils ont été les témoins à Jérusalem (218.12-219.11)
- 3/ la réaction générale et la réponse de Macarius et l'assemblée d'évêques adressées à l'évêque Vrt'ans, et à l'ensemble des évêques et prêtres d'Arménie (219.12-221.3) avant de s'attacher à huit questions spécifiques concernant la manière d'administrer les deux sacrements fondamentaux de l'Eglise : le baptême et l'eucharistie (221.4-228.10), qui ensemble constituent le rite d'initiation.

Le sujet est introduit en deux lignes (221.4-6) puis sous la forme de huit questions et réponses – quatre pour chacun des deux sacrements, et traite de :

- (i) la question du baptême des clercs (221.7-222.3)
- (ii) (les réjouissantes périodes du baptême et la signification qui y est attachée) et le lieu et la forme corrects du rituel. (224.4-224.3)
- (iii) La position hiérarchique de ceux qui administrent le rituel (224.4-225.2)
- (iv) De ceux qui sanctifient l'huile pour l'onction (225.3-226.4)
- (v) L'approche de l'eucharistie (226.5-12)
- (vi) L'aspect confessionnel du sacrement (227.1-6)
- (vii) Le pain (et le vin) de l'eucharistie et ceux qui administrent le sacrement (227.7-228.2)
- (viii) La place correcte de ceux qui administrent par rapport aux fidèles laïcs, et les locus de la table et du baptistère (228.3-10).

Quelques omissions résultant de changements dans la pratique ultérieure, ainsi que de falsifications motivées par la théologie sont détectables : l'omission d'un passage complet sur les périodes réjouissantes du baptême et leur signification (223.1), et des omissions moindres mais significatives pour couvrir la question de la coupe mélangée de l'eucharistie. (227.9 et 10)

Celles-ci sont suivies par un épilogue : un paragraphe de conclusion indiquant un questionnement quant aux activités des Ariens, fomentées par un certain Torg, l'évêque schismatique de Basean et Bagrewand (228.11-229.10) et les salutations (229.11).

C- Traces archéologiques des lieux fréquentés par les Arméniens : inscriptions et mosaïques

Un cas découvert à l'ouest de la

Inscr. 1

Vieille ville

« ՏՐ ՈՂՈՐՄԵԱ
ՏՐՏՐՈՅ ԵՒ ՍՈՐԲ
ՅԱՐՈՒԹԻՒՆ
[Յ]ԻՇԵԱ. »

Seigneur aie pitié de Tiratur et (de) la sainte
Résurrection. Souviens-toi !

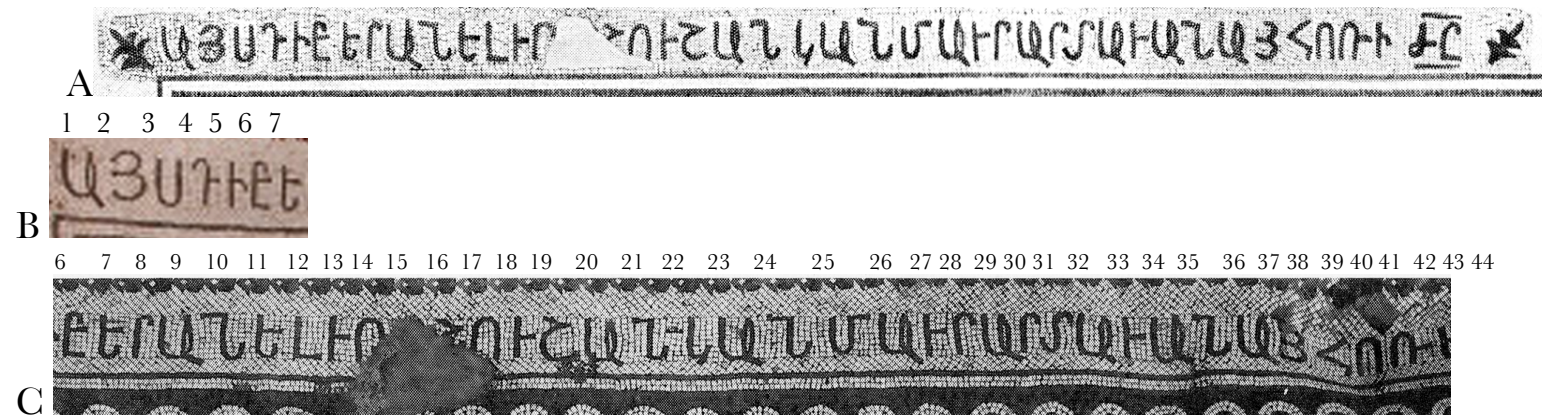
Les vestiges autour du mont des Oliviers

Inscr. 2

« Θήκη διαφέρουσα τῇ ὁσιωτάτ[η] Χαρατ[ῇ],
ἡγουμ[ένῃ] τοῦ εὐαγ[οῦς], μο[ναστερίου] τ[ῶ]ν
Ἀρμενισ[σῶν]. »

La tombe appartenant au très saint Charati,
Higoumène de l'Annonciation, Monastère des
Arméniens.

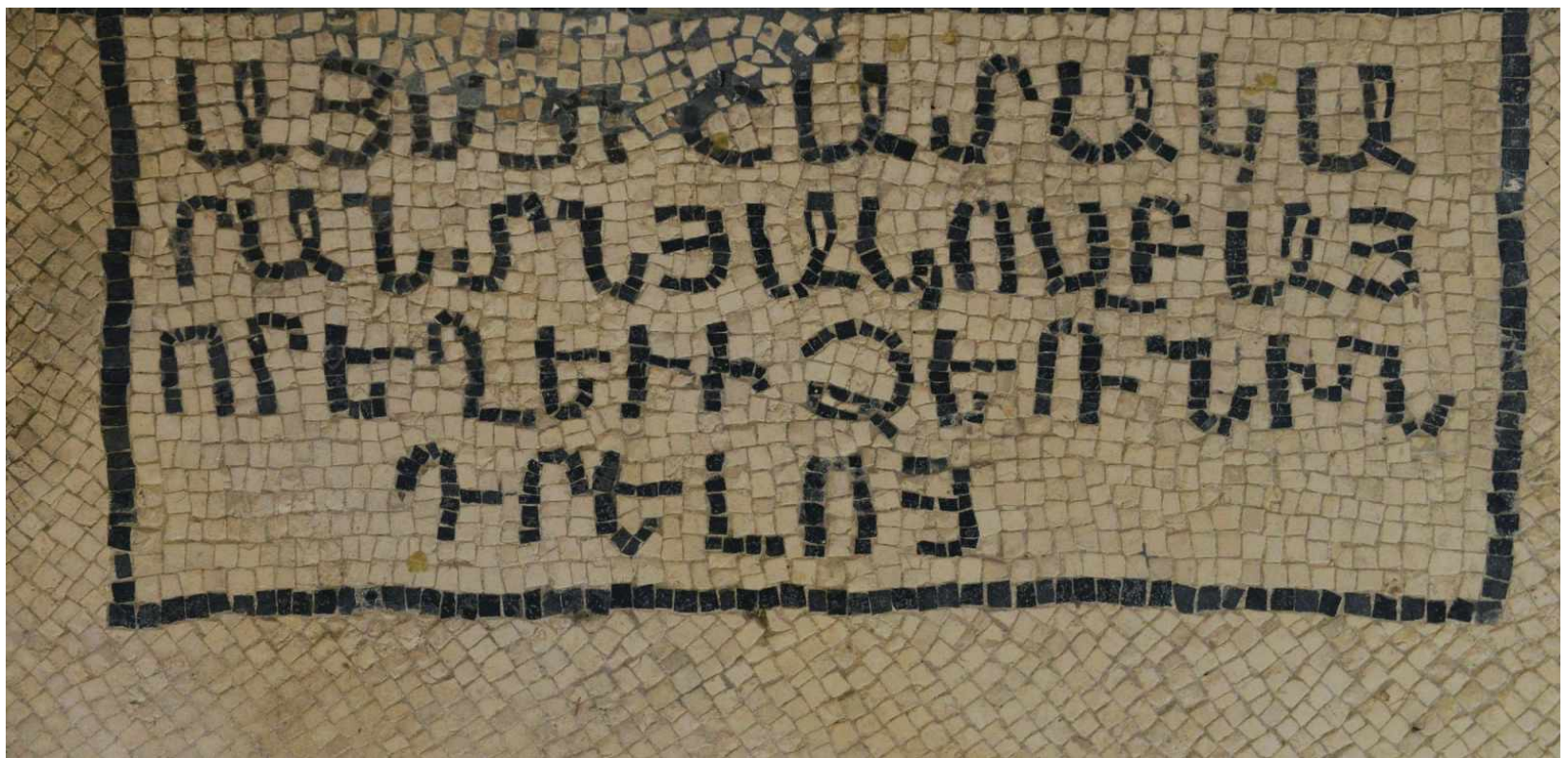
(A) d'après Lecomte du Nouÿe dans Clermont-Ganneau, 1899 ; (B) d'après Stone (communication personnelle), (C) d'après Narkiss—Stone, 1979 (perpendicularisé).



Inscr. 3

« ԱՅՍ ԴԻՐ Է ԵՐԱՆԵԼԻՈՒ[Յ] ՇՈՒՇԱՆԿԱՆ ՄԱԻՐ
ԱՐՏԱԽԱՆԱՅ ՀՈՌԻ (ԺԸ) »

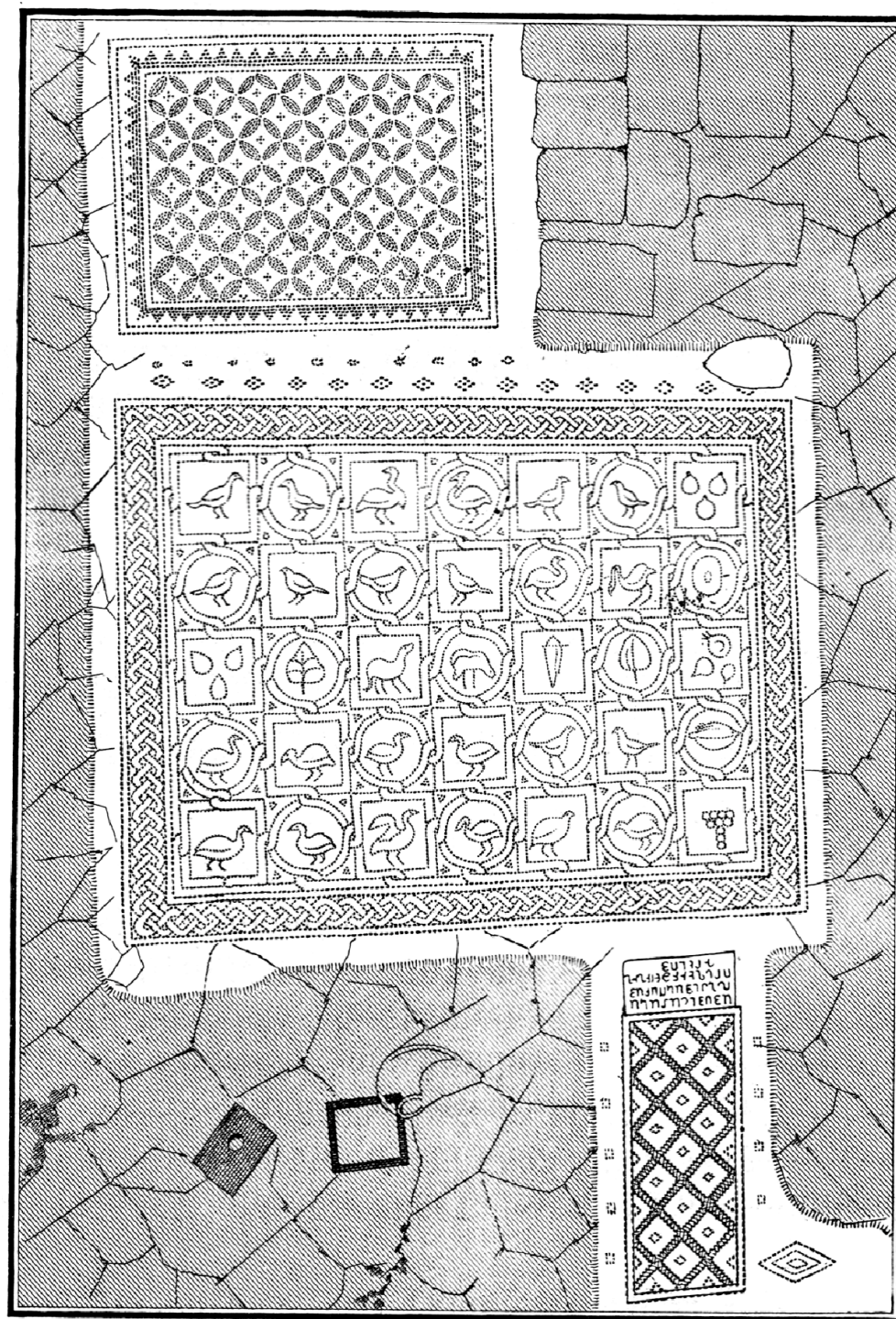
Ceci est la tombe de la bienheureuse Chouchanik,
mère d'Artawan, le 18 <du mois de> Horï



- Inscr. 4

« ԱՅՍ [Յ]ԻՇԱՏԱԿԱ
-ՐԱՆ Տ(ԷԱՌ)Ն ՅԱԿՈՎԲԱՅ
ՈՐ ԵՂԵԻ Ի ՁԷ(Է)ՌՆ ԽՆ-
ԴՐԵԼՈՅ. »

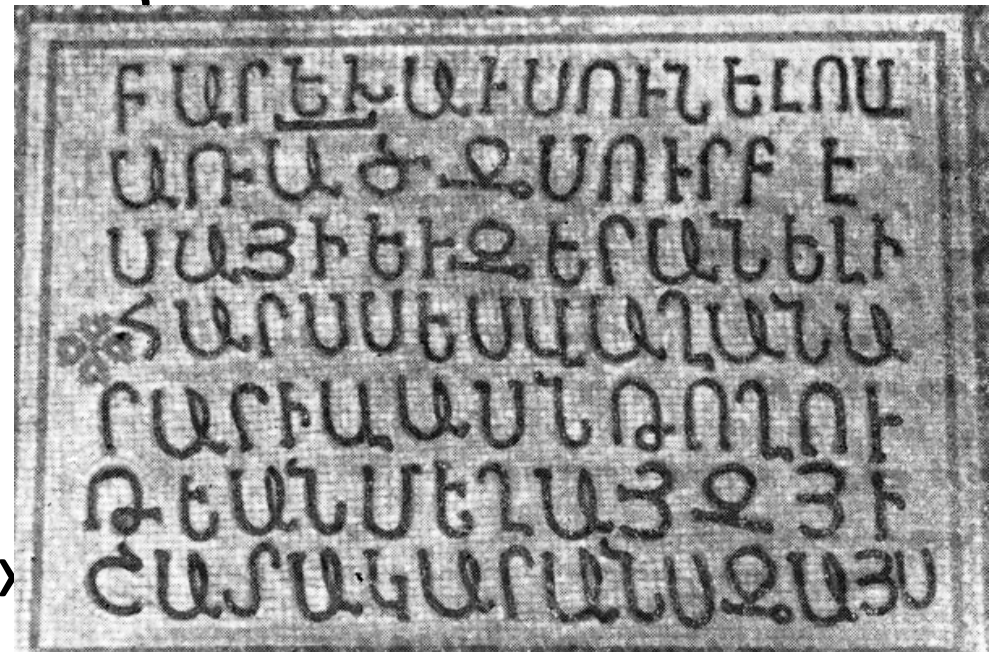
Ceci est le monument (funéraire) de
Monseigneur Jakop, érigé à sa demande



Plan des mosaïques voisines de **4** (d'après GUTHE, 1895, 52)

- Inscr. 5

« ԲԱՐԵԽԱԻՍ ՈՒՆԵԼՈՎ
ԱՌ Ա(ՍՏՈՒԱ)Ծ ՁՍՈՒՐԲ Է-
-ՍԱՅԻ ԵԻ ՁԵՐԱՆԵԼԻ
ՀԱՐՍՍ ԵՍ ՎԱՂԱՆ Ա-
-ՐԱՐԻ ՎԱՍՆ ԹՈՂՈՒ-
-ԹԵԱՆ ՄԵՂԱՅ ՁՅԻ-
-ՇԱՏԱԿԱՐԱՆՍ ՁԱՅՍ »



Ayant pour intercesseurs devant Dieu saint
Esaïe et les Pères bienheureux, moi, Vałan
[sic], ai fait ce monument pour le pardon de
<mes> péchés.

[illegible][illegible][illegible]

- Inscr. 6

« ՎԱՍՆ ԱՂԱԻԹԻՑ ԵՒ ՓՐ-

-ኅበረታዊሥነ ጥናት ሥራ ላይ-

-ԲԱՍՈՒ ԵՒ ՄՈՒՐԿԱՆ »

Pour les prières et le salut de T'ewas, Abas et Mourkan

• Inscr. 7

« + ՋՈՋԻԿ

ՇՈՒՇԱՆ

ՄԱՐԻՆ »

Djodjik

Chouchan

Marin

Inscr. 8

« ΘΗΚΗΝ

ԹԱՅՐԻ. »

Les vestiges du nord de la Vieille ville

Inscr. 9

« ՎԱՍՆ ՅԻՇԱՏԱԿԻ ԵՒ ՓՐԿՈՒԹԵԱՆ
ԱՄԵՆԱՅՆ ՀԱՅՈՑ ԶՈՐՈՑ ԶԱՆՈՒԱՆՍ
Տ(Է)Ր ԳԻՏԷ »

À la mémoire et pour le salut de tous les
Arméniens dont le Seigneur connaît les noms.



« ՊԵՏՐՈՒ/ՍԻ ՍՈՂԱ/ՅԻՈՅ - Petros de
Sotac' » (Inscr. 10) et
d'« ԱԲԵԼ[- Apel » (Inscr. 11).

- Inscr. 12

« ԵՍ

ԵԻՍՏԱԹ ԵՐԷՅ Ա
ՐԿԻ ԶՅԱԻՃԱՊԱԿՍ
ՈՐ ՄՏԱՆԷՔ Ի ՏՈՒՆՍ-

[ԶԻՍ

ԵԻ ԶԵՂԲԱՅՐ ԻՍ ԶՂՈՒ
ԿԱՍ ՅԻՇԵՅՔ Ի
Ք[ՐԻՍՏՈ]Ս. »



Moi, Eustathe l'aîné, j'ai fait cette mosaïque. Vous qui entrez dans cette maison, souvenez vous de moi et de mon frère Loukas, dans le Christ.

- Un vase de pierre portant des inscriptions en grec et en arménien (non précisées = Inscr. 13), une cruche de marbre, de 30 cm environ, gravée de la croix arménienne et d'inscriptions.

Inscr. 14

« ՅԻՇԵԱՅ (?) ՊԵՏՐՈՍ ՈՐ ԱՐԱՐ ԵՒ ՅՈՀԱՆ ՈՐ ԵՏ
ԱՌՆԵԼ ԶԽԱԶՍ ԶԱՅՍ. »

Souviens-toi (?) de Petros qui a fait cette croix et de Yohan qui l'a commandée.

- Un troisième vase contenait un graffito datant du VI^e siècle, comportant les lettres : Գ Գ Ա Բ

Les vestiges du monastère des Saints- Théodore-et-Cyriaque



- « † ԳՐԻԳՈՐ Ն... ԲՄ –
- † Grigor N...Ch[risto]s »
(Inscr. 16)

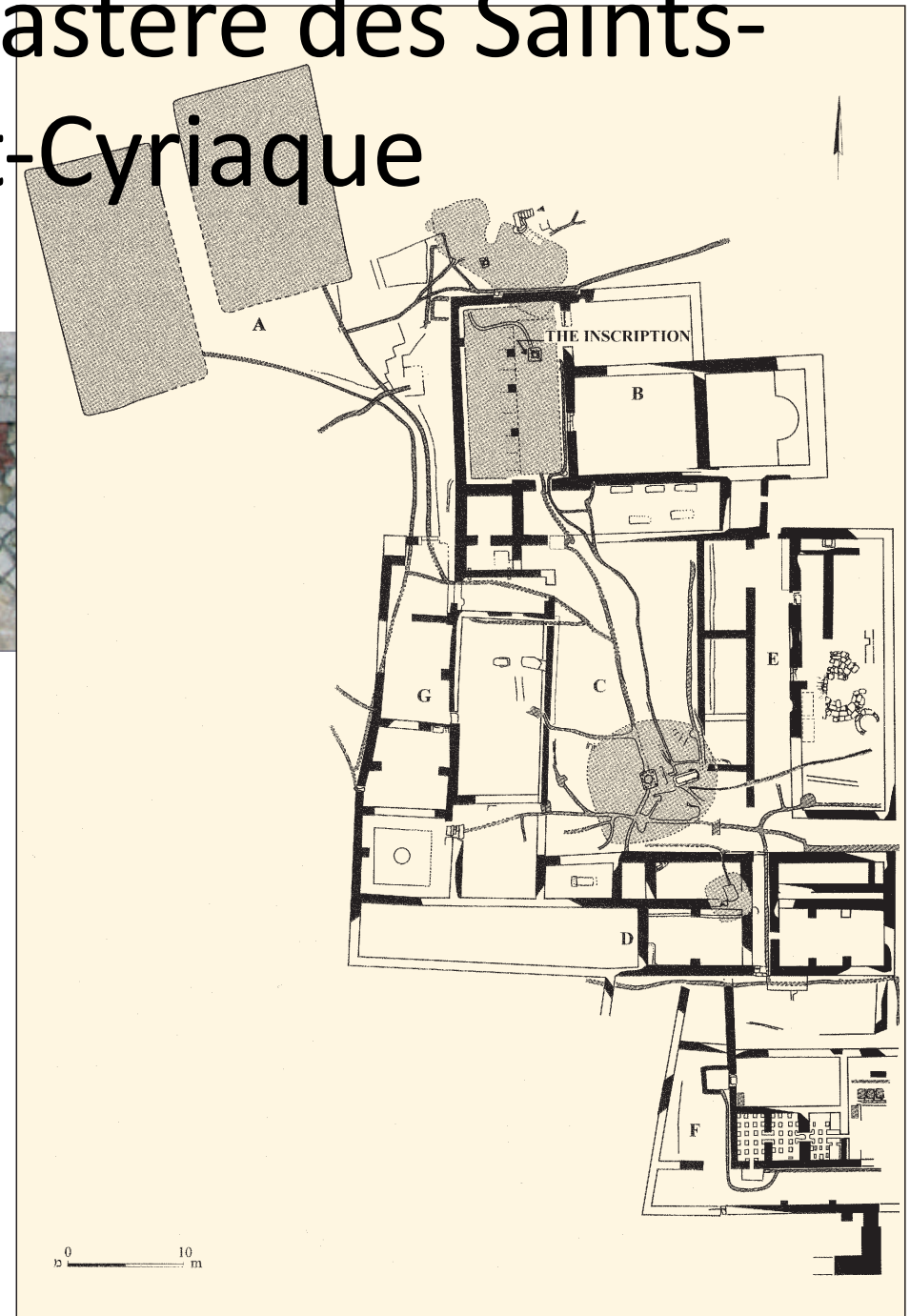


Fig. 1. General plan of the monastery

Les inscriptions découvertes dans la ville de Nazareth

Inscr. 16

« ԱՆԱՆԻԱ (S)ԱՐԵՄԱՐԴ Խ
յՌԵՆՐ
ԴՎԹ
ՍՐ. »

Anania (t)aremarđ (?) x (?)

յrenr (?)

D(a)w(i)t'

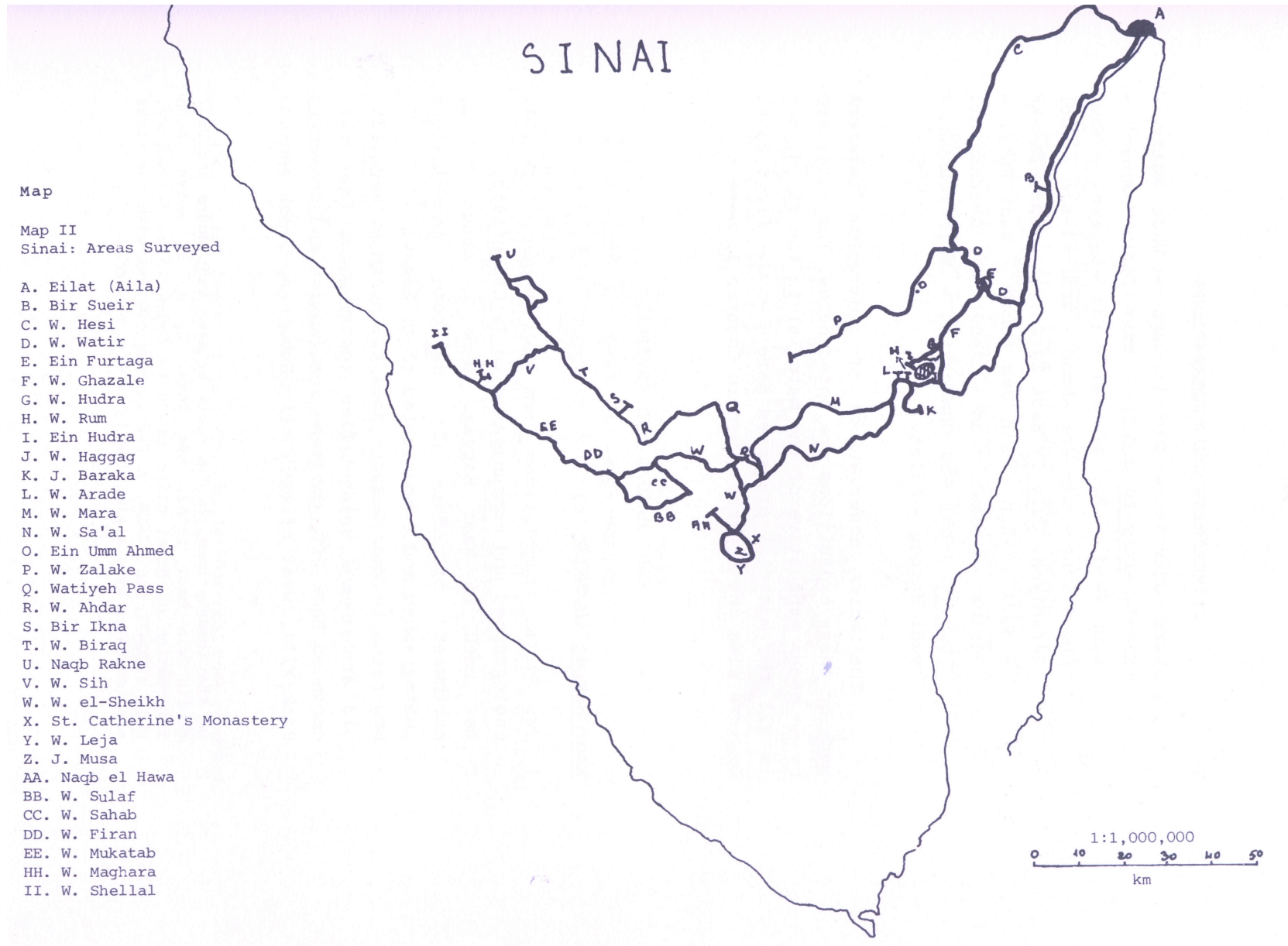
sr (?)

Inscr. 17

« ԲԱԲյԳԵՆ »

Bab]gen

La péninsule du Sinaï



Les inscriptions 18 à 130 sont réparties ainsi d'après l'édition de Michael Stone :

- *Wadi Maghara, paroi de l'entrée* M Arm 1
- *Wadi Mukatab* M Arm 2-5
- *Wadi Leja* L Arm 1-4
- *Entrée du mont Sinaï* S Arm 1, 26-27
- *Du mont Sinaï* S Arm 2-25
- *Portes du mont Sinaï* S Arm 28-31
- *Wadi Haggag, paroi III* H Arm 1-62
- *Wadi Haggag, paroi V* H Arm 63-72
- *Wadi Haggag, paroi III* H Arm 73

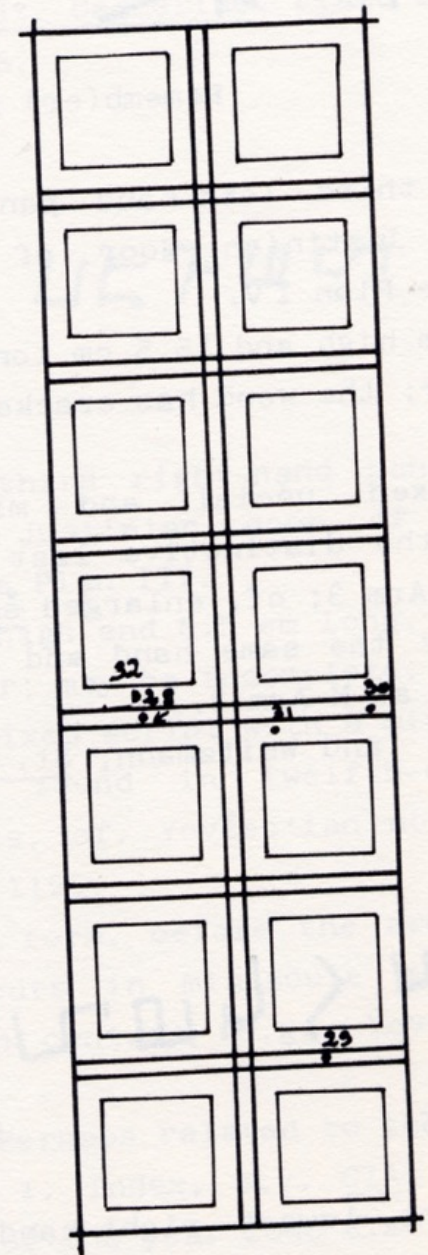
Les inscriptions datées sont les suivantes :

- H Arm 15 : 852
- H Arm 56 : 971-972
- S Arm 2 : 1463

Seventh century:	S Arm 11, H Arm 64
Seventh to eighth centuries:	S Arm 17, H Arm 24
Seventh to ninth centuries:	H Arm 34, 67
Eighth century:	H Arm 11, 44
Eighth to ninth centuries:	H Arm 55, 71
Tenth century:	H Arm 25, 31, 38, 45, 47, 52, 54, 58, 61, 62, 66, 72
Tenth to eleventh centuries:	H Arm 39, 40, 42
Eleventh century:	H Arm 38
Early post-tenth century:	H Arm 18, 48, 50



11. Door of Church of St. Catherine



Plan IV
Door of Cathedral
of St. Catherine's Monastery

S Arm 2

ՏԱԽԼԼԱԲՈ
ՏՕՆԱԿԱՆ ԱԾԱՏՈՒՐ
ԶԺԲ

ՏԱԽԼ ՄԱՐՏԻՐՈՍ
ՏՕՆԱԿԱՆ ԱԾԱՏՈՒՐ
ԶԺԲ

Tawil Martiros

Tōnakan A(stua)catur

912 (=1463)

S Arm 9

ՏՐ ՊԱՐՄԵԱՅ
ԳԱՄԷ ԶԻԵԽՈՏԵԳՈՍԻ

1 ՏՐ ՈՂՈՐՄԵԱՅ

L(or)d have mercy

2 ԳԱՄԷՂԻ ԵՈՒ ՆՈՂԵԳՈՍԻ

on the camel and the guide

H Arm 68

H Arm 68



1

ḡ ḥ - [.] - ḫ

2

ḫḫḫḫ

3

ḫḫḫ

G ō - [.] - Ā

T'omās

Obde

H Arm 67

ՅԱԿՈՒԲ
ՄԵՂԱԽՈՐ

1


ՅԱԿՈՒԲ

Yakovb

2

ՄԵՂԱԽՈՐ

sinner


 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

1	$\bar{s}r$	\ddot{su}	L (or)d	j(esu)s
2	1 2 3 4 5	6 7 8	have	mercy on
3	9 10 11 12 13	14 15 <16 17>	K \ddot{e} m	E \ddot{t} i<ab>
4	18 19 20 21 22	23 24 25 <26>	Tiran	E \ddot{t} i \check{s} a
5	27 28 29 30 31	32 33 34	Anato \ddot{t}	Habe \ddot{t}

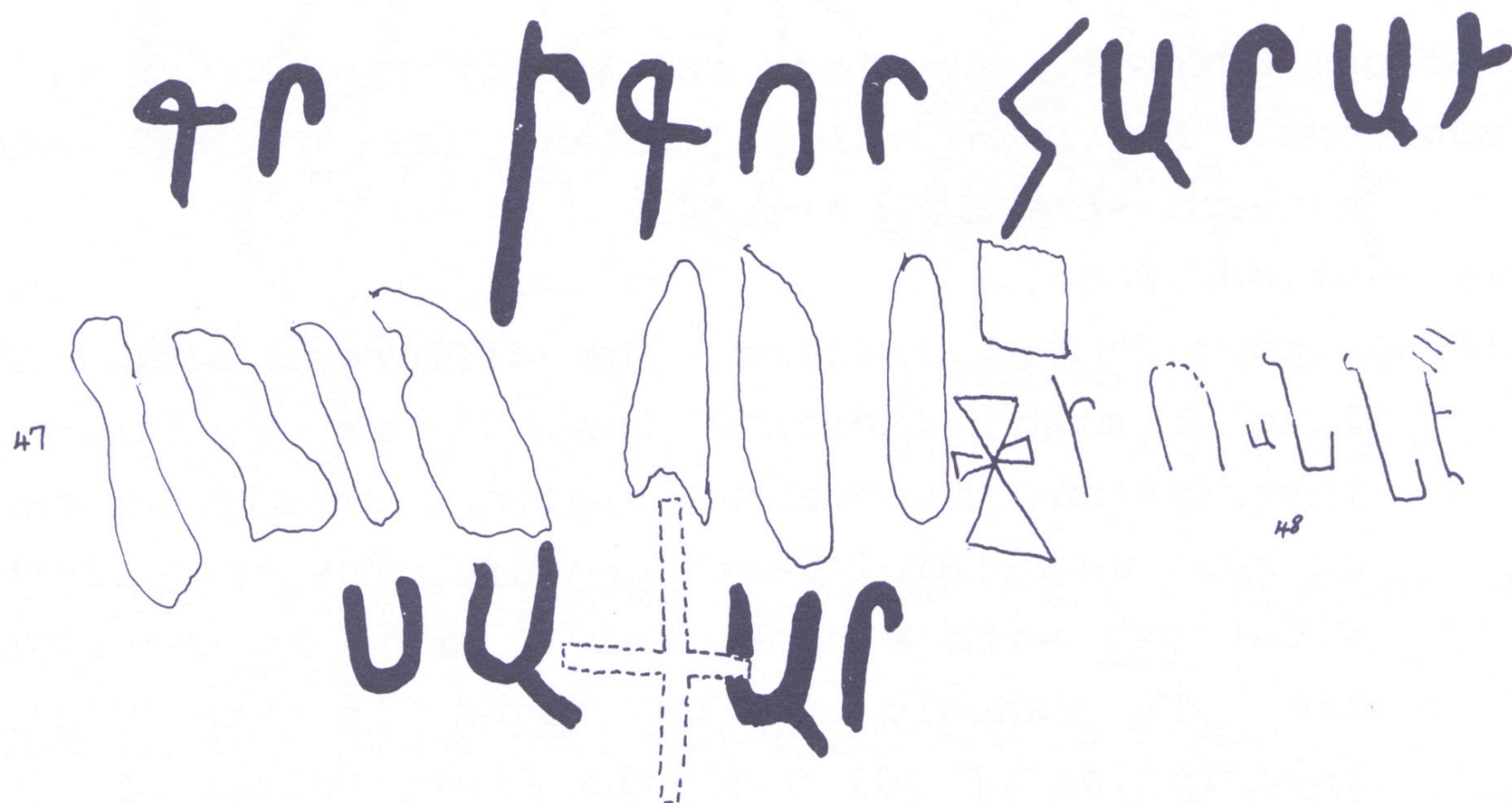
S Arm 28

ԿԱՊԱՐ ՅԻՇ

ԿԱՍՊԱՐ ՅԻՇ (ԵՄ)

Rememb(er) Kaspar

H Arm 47 and 48



Arm 29

ᠠᠭᠤᠨᠤ ᠤᠯᠤᠰ
ᠤ ᠠᠭᠤᠨᠤ
ᠠᠭᠤᠨᠤ

ᠠᠭᠤᠨᠤ

ᠤ

vacat

ᠪᠤ ᠤᠯᠤᠰ

rakos

vacat

I

Kiw

vacat

ᠠᠭᠤᠨᠤ

m

vacat

ade

ᠠᠭᠤᠨᠤ

this cr[o]ss

H Arm 39 and 40

39 Ձ ՅԱԿՈՎ ՄԵՂԱԽՈՐ ՅԻՇԵՍՋԻՔ
40 ԵՍ ՊԱԽՂՈՍ ԳՐԵՑԻ ՁԱՅՍ ԳԻՐ
ՈՐ ՁԱՅՍ ԿԱՐԴԱՍՅԷ ՁԻՍ ՅԻՇԵՑԷՔ

- | | | |
|----|---|---|
| 39 | 1 | ՁՅԱԿՈՎ ՄԵՂԱԽՈՐ ՅԻՇԵՍՋԻՔ |
| 40 | 2 | ԵՍ ՊԱԽՂՈՍ ԳՐԵՑԻ ՁԱՅՍ ԳԻՐ |
| | 3 | ՈՐ ՁԱՅՍ ԿԱՐԴԱՍՅԷ ՁԻՍ ՅԻՇԵՑԷՔ |
| 39 | 1 | Remember the sinful Yakov |
| 40 | 2 | I Pawlos wrote this inscription. |
| | 3 | He who reads it, let you (pl.) remember me. |

L Arm 3



stuu

kr

I saw

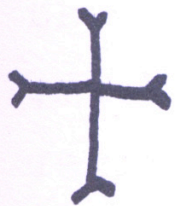
Jer(usalem)

ԵՍՊԵՏՐՈՍՈՆ Ն ԱՆԳԵՆ
 ԵՒ ԲՆՆՆ Ն ԱԴ
 ԿՍՈՒ ԲԲԿԱՏԱՐ
 3424ԻՆՍԿԱ
 ԵՍ3ԴՏԱՆԵՒ ԳԱՆԵՆ
 ԱՆ ՏՆԱԶ

- 1 $u\beta$
- 2 $\dot{b} \ u \ \eta \ b \ s \ r \ n \ u \ - \ v \ - \dot{v} [\] u \ - \ - \dot{q} \ b \ \eta$
- 3 $b \ - \ - [\] r [\] v \ - \ - [\] \dot{v} [\] u \ \eta$
- 4 $\dot{r} \ n \ p \ - \ - u [\]$
- 5 $h \ u \ n \ h \ r \ f \ y \ u \ s \ u \ r [\]$
- 6 $\beta \ u \ \eta \ u \ h \ \theta \ u \ y \ u [\] u [\]$
- 7 $b \ u \ \beta \ n \ z \ u \ v \ b \ h \ q \ u \ \eta \ b \ v$
- 8 $u \ v \ \ z \ v \ u \ g [wv\eta]$

1 for God.
2 I Petros -N-N[]A - - G E ±
3 E - -[]R[]N--[]N[] A D
4 B O K' - - A[
5 to St. Kathar[ine
6 at prayers to b[e] A[
7 I Yohan and Ga[te]n
8 the disobed[ient

H Arm 71



ՄՈՒՍ
ԷՍԶ ՊԱՏԱՑԻ

1 ՄՈՒՍ

2 ԷՍՍ ՊԱՏԱՑԻ

Mos

es I circumvented

H Arm 2

ሀፋህ

ሀፋህ

ፆፎህፍ

ፆፎህፍ

Abba

Yowsēp'

ՎԱՆԽԱՅՐ
ՅՈՀՆԻԿ

1

ՎԱՆԽԱՅՐ

abbot

2

ՅՈՀՆԻԿ

Yohnik

H Arm 36

† ԴՈՒՄԱ ՎԲՆ Վ †

ԹՈՒՄԱ ՎԲՆ

T'owmā, monk

L Arm 2

+ 3 4 4 n f I

344n

Yakob

S Arm 22

ՇՄԱԽՈՆ
ՏԻՏՈՍԻԱՄ

1

ՇՄԱԽՈՆ

Šmawon

2

ՏԻՏՈՍ ԱՄ

Titos A M

H Arm 46

EVUtrun

EV Utrun[v]

I Simo[n]

Conclusion partielle

II- Un lieu de vie spirituelle et intellectuelle

- A- La liste d'Anastase vardapet et la situation des monastère arméniens
- B- L'origine de la liturgie arménienne
- C- La production d'œuvres littéraires : théologie, patristique etc.
- D- Les Pères d'Arménie dans le débat christologique

A- La liste du vardapet Anastase

Le document :

Վասն վանորէից, որ ի սուրբ Քաղաքն
յերուսաղէմ (À propos des monastères [qui se
trouvent] dans la ville sainte de Jérusalem)

Les manuscrits :

A – ms. Mat. 1770, daté de 1589

B – ms Mat. 2079, daté de 1622

C – ms. Ven. St. Laz. 1537, daté de 1716

D – ms. Jér Part. Arm. 3541, XIXe siècle

E – ms. Mat. 9622, daté de 1858

L'auteur :
Անաստաս Վարդապետ
Հերապոլսեցի

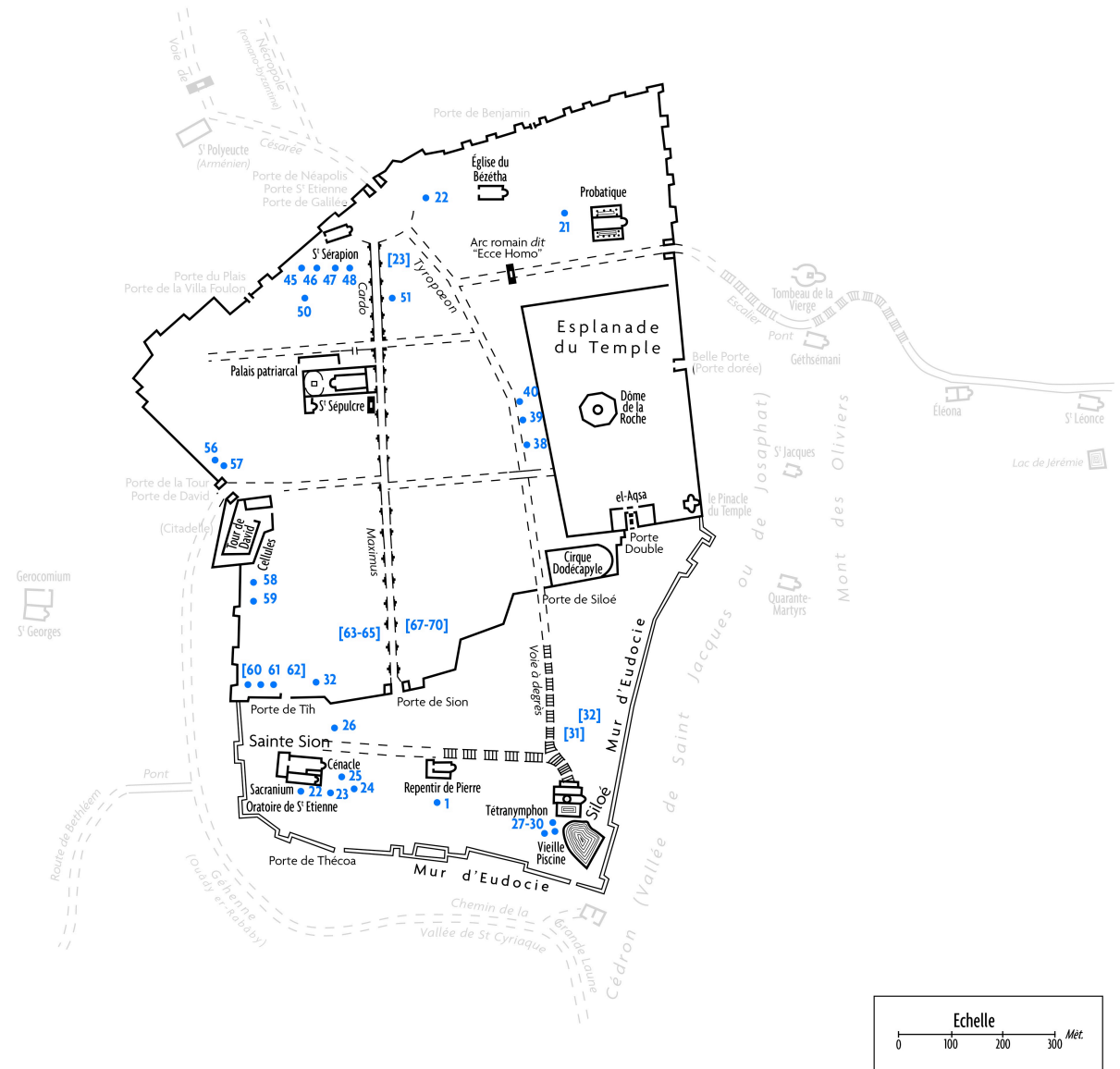
- « Moi Anastase, vardapet de Hiérapolis, ai écrit ceci sur l'ordre et à la demande du dévot prince Hamasasp Vahan Mamikonian qui projetant d'aller en Terre sainte et pour faire ce séjour [souhaitait connaître] et aller voir les saint Lieux foulés par Dieu, où le seigneur Jésus est passé durant son incarnation. »

Le colophon du copiste :

- « Dans le pays les Roumis, dans l'église dédiée à [saint] Grégoire l'Illuminateur en Galatie, qui est à présent appelée Angora, j'ai trouvé ce livre [manuscrit] dans lequel j'ai trouvé le traité écrit par un vardapet arménien nommé Anastase qui a séjourné à Jérusalem, qui a vu de ses yeux ces monastères et tous ces soixante-dix monastères étaient alors prospères. Et il a écrit cela [ce texte] dans la canton de Sophène, qui est à présent appelé Č'mškacak ; je l'ai écrit et copié avec foi. »

<p align="center">Liste d'Anastase le Vardapet</p> <p align="center">Extraits</p>	<p align="center">Citation de Movsēs Dasxuranc'i</p> <p align="center">Histoires des Albaniens du Caucase, II, 52</p>
<p><i>D'après l'édition d'Avédis Sanjian fondée sur six manuscrits dont le plus ancien est le ms. du mat. 9622, 1589</i></p> <p>n°2 : le monastère de Pand, dédié à saint Karapet (Jean-Baptiste), situé à l'est, sur le mont des Oliviers, construit grâce aux fonds royaux et nommé d'après la sainte cathédrale de Vałaršapat</p> <p>n°3 : le monastère des Mežay, dédié aux quarante saints, puis occupé par les musulmans.</p> <p>n°4 : le monastère de Batin de Širak, appelé plus tard « lieu des moines à capuchon ». Il doit s'agir du véłar, ce couvre-chef pointu, caractéristique des ecclésiastiques arméniens.</p> <p>n°57 : le monastère des Kałanduac'i, dans le même voisinage.</p> <p>n°59 : le monastère d'Arc'ax, vers le sud.</p> <p>n°58 : le monastère de saint Georges de Marasay, dans le même voisinage, vers le sud.</p> <p>n°60-62 : trois autres monastères albanais, maintenant occupés par les musulmans.</p>	<p><i>À propos des monastères construits au nom des albanais du Caucase à Jérusalem, d'après ce que l'on apprend dans la lettre du bienheureux Anastase à Hamasasp Vahan Mamikonian</i></p> <p>A : le monastère de Pand, situé du côté est, vers le mont des Oliviers, construit par un certain ermite appelé Panon, d'Albanie du Caucase, et tenu à présent par un prêtre d'Albanie du Caucase, appelé Pierre.</p> <p>B : le monastère de Mrav dédié aux quarante saints (martyrs), près du même endroit et à présent occupé par les Arabes.</p> <p>C : le monastère de Partaw, le saint ... de Dieu, de la Tour de David, la moitié est à présent occupée par une femme appelée Mariam de Šamk'or et l'autre moitié est occupée par les Arabes.</p> <p>D : le monastère de deux de Kałankat, dans le même voisinage, qui est à présent dirigé par Theodoros, qui est un chrétien arabe, fils d'Abraham, le scribe de Abu'l Kami, de Ałiovit, de (la cité de) Zarišat ; [qui est occupé à présent par les méchants et mauvais Arabes.]</p> <p>E : le monastère d'Arc'ax, [dédié au] saint porteur de Dieu], situé au sud de Saint-Etienne, à présent entièrement entre les mains des Arabes</p> <p>F : le monastère d'Amaras, [dédié à] Saint Grégoire, à présent dirigé à moitié par une femme du nom de Grégori et pour l'autre moitié dirigé par les Arabes.</p> <p>G-I : trois autres monastères, dont les noms sont inconnus, occupés par les musulmans.</p>

La ville de Jérusalem

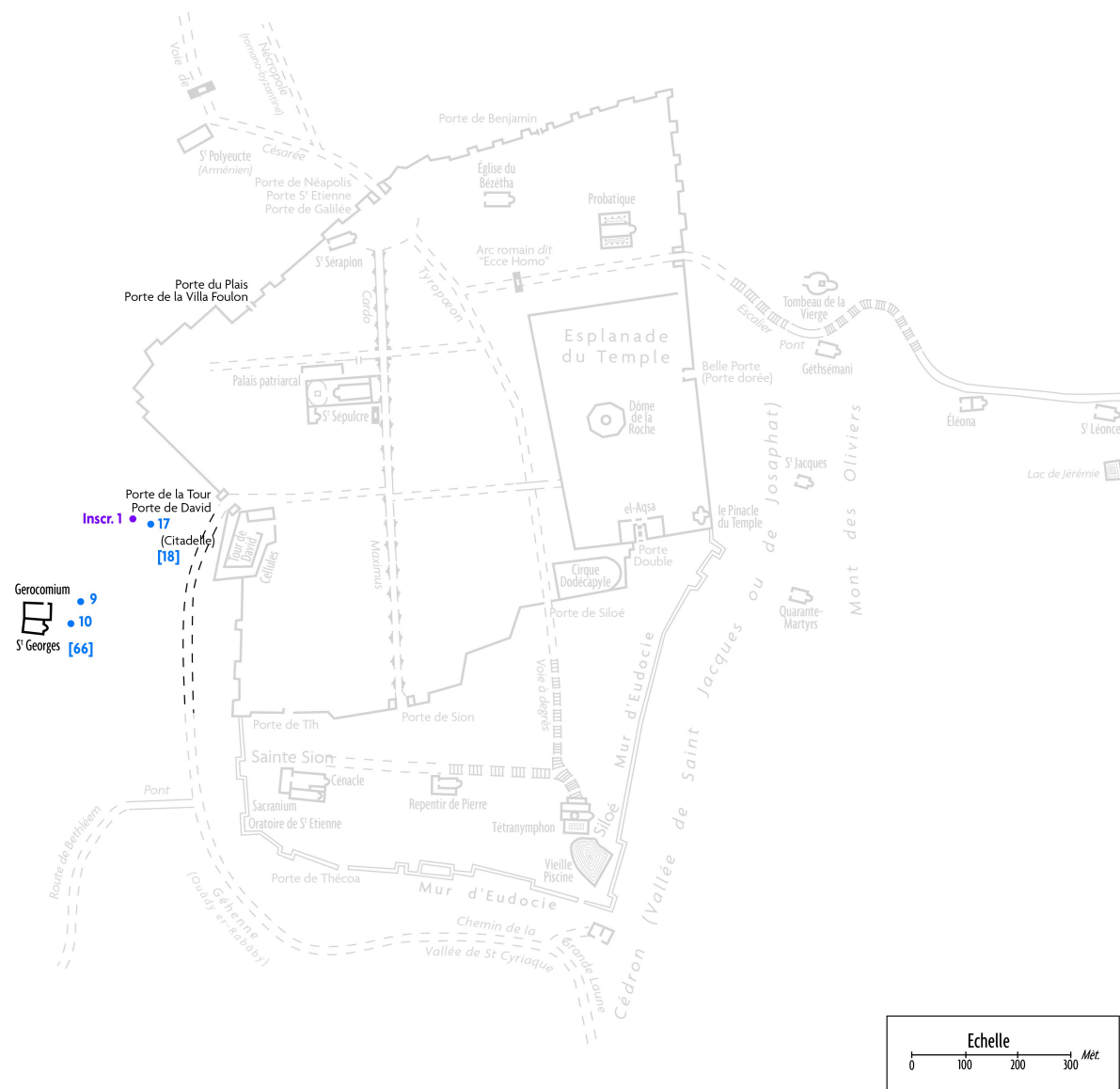


Les numéros renvoient à l'édition critique
de la liste d'Anastase par Avedis Sanjian

- Monastère dont la localisation est sûre ou probable
- [n] Monastère dont la localisation est hypothétique

Autour des remparts de Jérusalem

A- À l'ouest



Les numéros renvoient à l'édition critique
de la liste d'Anastase par Avedis Sanjian

- Inscriptions et objets découverts lors de fouilles
- Monastère dont la localisation est sûre ou probable
- [n] Monastère dont la localisation est hypothétique

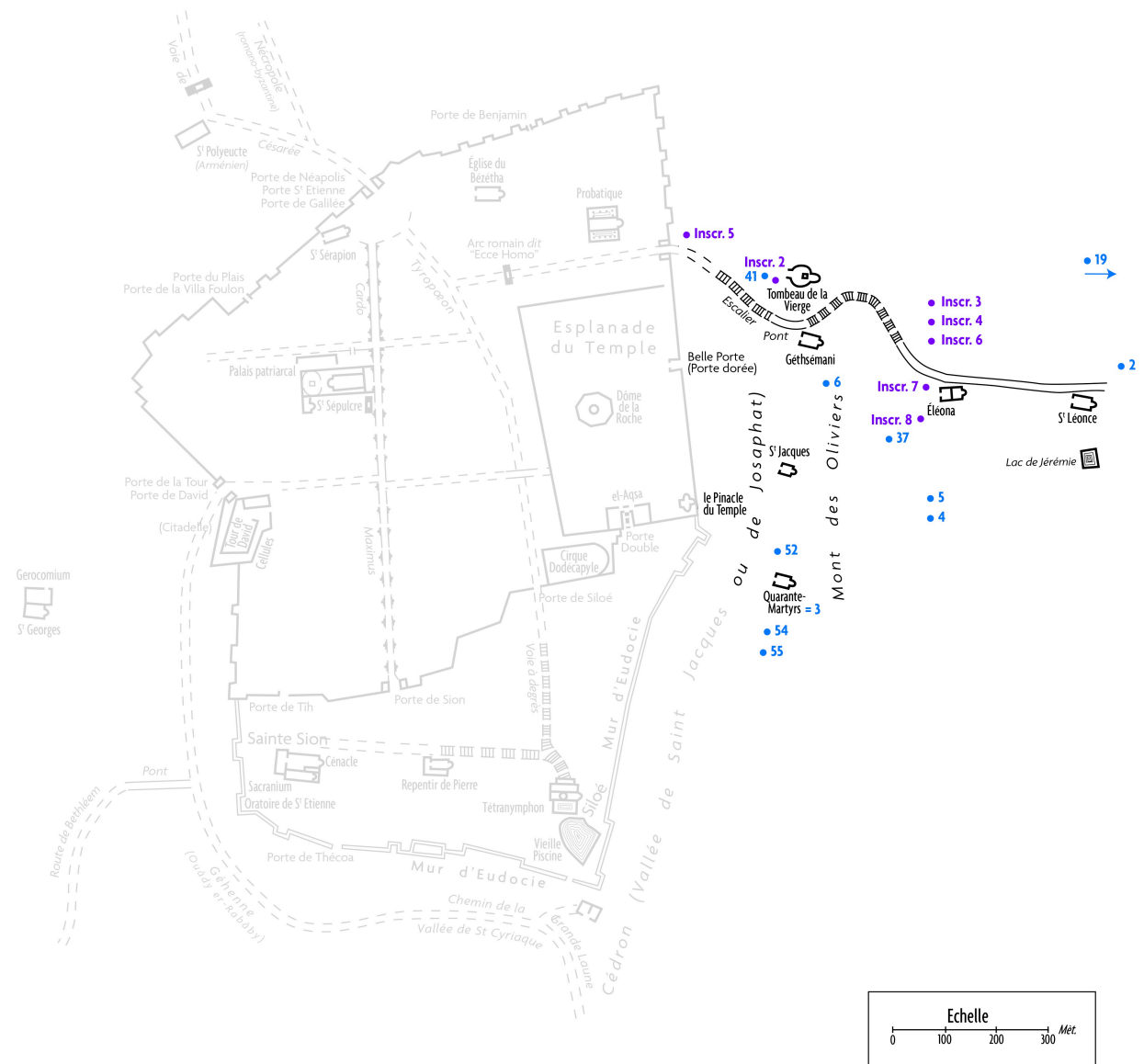
B- Au sud



Les numéros renvoient à l'édition critique
de la liste d'Anastase par Avedis Sanjian

- Inscriptions et objets découverts lors de fouilles
- Monastère dont la localisation est sûre ou probable
- [n] Monastère dont la localisation est hypothétique

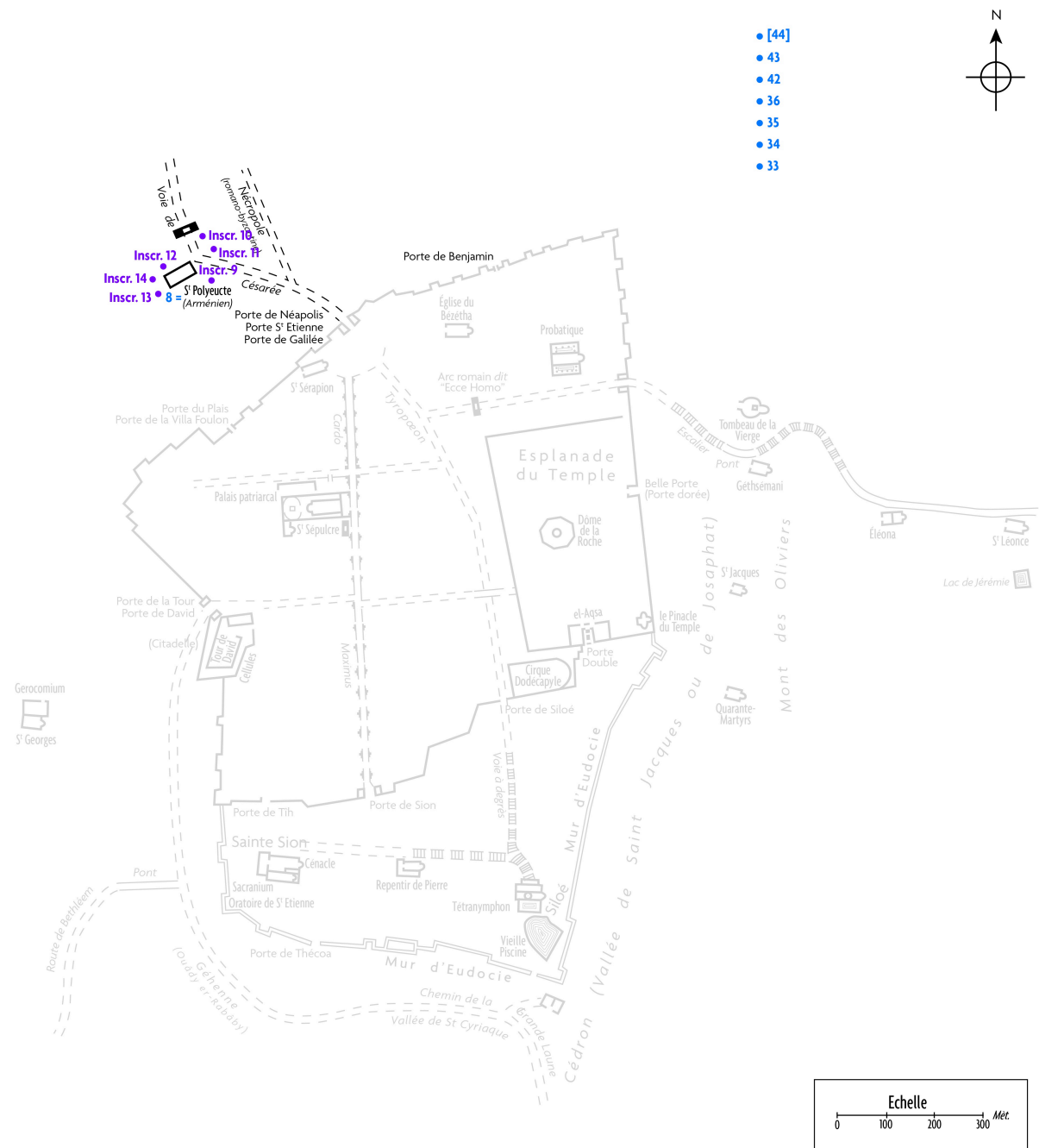
C-À l'est



Les numéros renvoient à l'édition critique de la liste d'Anastase par Avedis Sanjian

- Inscriptions et objets découverts lors de fouilles
- Monastère dont la localisation est sûre ou probable
- [?] Monastère dont la localisation est hypothétique

D- Au nord



Les numéros renvoient à l'édition critique
de la liste d'Anastase par Avedis Sanjian

- Inscriptions et objets découverts lors de fouilles
- Monastère dont la localisation est sûre ou probable
- [n] Monastère dont la localisation est hypothétique

L'itinéraire de l'est (Béthanie, Jéricho, la vallée du Jourdain, la mer Morte)

- *-n°19 : le monastère du Krti (eunuque ?), construit par un tétrarque d'Arménie, vers l'est.*
- *Il est à noter qu'un monastère nommé effectivement les Eunuques existant au V^e siècle, au sud de Jéricho, il est possible qu'il s'agisse de celui-ci.*

***L'itinéraire au nord
(la Samarie, Nazareth, le mont Thabor)***

L'itinéraire du sud (Bethléem, Mambré, Hébron)

- *n°20 : le monastère des Anjewac'i, dédié à saint Ananias, près de Bethléem (10 km au sud de Jérusalem). Il s'agit peut-être des saints Ananias, Azarias et Misaël de Babylonie.*
- *n°21 : le monastère des Arsacides, dans la ville de Bethléem, près de Bethesda (?).*

La péninsule du Sinaï

- *Anastase du Sinaï, § XXXVI : « C'est la coutume des Arméniens – comme tout le monde en a l'habitude- de venir en grand nombre à la sainte montagne du Sinaï. Avant ces vingt dernières années, il en vint une grande foule de près de huit cents âmes. Pendant qu'ils étaient sur le saint sommet, pour voir la sainte pierre plus éloignée où Moïse reçut la loi il arriva dans le saint lieu et sur ce peuple une vision de Dieu et un miracle effrayant, comme autrefois à la promulgation de la loi, car tout le saint sommet et tout ce peuple apparut au milieu du feu. Cette foule fut effrayée et cria le Kyrie eleison pendant près d'une heure, après quoi le feu se retira peu à peu ; il ne nuisit à aucun de leurs cheveux, ni de leur habit, leurs bâtons seuls jouèrent le rôle de cierges dans cette vision puis s'éteignirent, ils conservèrent la marque de cet incendie, car leur extrémité était carbonisée comme par le feu, pour témoigner par leur aspect jusque dans leur pays, comme s'ils élevaient la voix, ce que de nos jours le Seigneur apparaît encore dans le feu sur la sainte montagne du Sinaï. »*

L'Égypte

« Χοσρός Αρμένιος ἰδὼν ἐθαύμασα »

Moi, Khosrow d'Arménie, j'ai vu et admiré.

- Moïse de Khorène, *Histoire d'Arménie*, III, 61 :
- « *Recevant cela, Sahak le Grand et Mesrop traduisirent de nouveau ce qui avait déjà été traduit une première fois à la hâte et firent, avec nos traducteurs, une nouvelle version révisée. Mais comme ces traducteurs étaient ignorants de notre art, il se trouva des défauts en maint endroit de leur œuvre. C'est pourquoi Sahak le Grand et Mesrop nous prirent et nous envoyèrent à Alexandrie pour y apprendre, sur le modèle de cette académie, à ordonner comme il faut une langue magnifique. »*

La Syrie

- Colophon de la traduction arménienne de *l'Homélie de la naissance du Sauveur* de Basile de Césarée :
- « *Le traducteur David de Taron transposa cette homélie du grec en langue arménienne en la ville de Damas par ordre de Hamazasp, seigneur des Mamikonians, le curopalate ; et que la bénédiction du Seigneur soit sur eux.* »
- Dans le manuscrit de Venise 251 (Sargissian, n° 314), fol. 145r, cité dans Driessen, 1953.

B- L'origine de la liturgie arménienne

Psautier (Psaumes 89-105), après le psaume 105 et la *Prière du roi Ézéchias* (Isaïe 38, 10-20)¹²⁸.

Texte arménien	Texte géorgien
La nuit, le jour et à toute heure, nous te prions et nous te demandons, Seigneur, Ami des hommes ¹²⁹ : Écoute-nous, Dieu, notre Sauveur, que ton oreille soit attentive à nos demandes ¹³⁰ , afin que ne soient pas vains les labeurs de tes serviteurs. Mais considère nos travaux comme une œuvre de justice et comme un fruit de piété. Reçois, Seigneur, notre prière et notre adoration et accorde-nous en abondance ta miséricorde ¹³¹ . Couvre-nous de la protection de ta droite toute-puissante ¹³² ; fortifie-nous, Seigneur, par la force de ton Saint-Esprit ; garde-nous comme la prunelle de l'œil ¹³³ , et fais-nous un signe de bonté ¹³⁴ à la louange et à la glorification de ton saint nom ¹³⁵ . Car c'est à ta gloire qu'est exécutée, dans les hauteurs, de la part de toutes les créatures, la continuelle glorification du Père, du Fils et de l'Esprit Saint, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.	La nuit, le jour et à toute heure, nous te demandons et nous te prions, Dieu, Ami des Hommes. Écoute-nous, Seigneur, incline ton oreille à notre adoration et que ne soit pas vain le labeur de tes serviteurs. Mais considère leur labeur comme une œuvre de justice et comme un fruit de piété. Et reçois, Seigneur, notre prière, notre adoration et notre louange, et accorde-nous en abondance ta miséricorde, et protège-nous de la protection de ta droite toute-puissante, soutiens-nous par la force de ton Esprit Saint, et garde-nous tous comme la prunelle de l'œil et fais-nous un signe de bonté à la louange et à la glorification de ton saint nom. Car c'est à toi qu'est la gloire, avec le Père et l'Esprit Saint, maintenant et toujours et de siècle en siècle. Amen.

¹²⁸*Breviarium Armenium sive dispositio communium Armeniacae Ecclesiae Precum...* Venetiis, In insula San Lazzari, 1908, p. 39 ; *Žamakargout ĩwn*, Jérusalem, 1915, p. 131. La *Prière d'Ézéchias* qui fait partie des quatorze odes de l'*Alexandrinus* (cf. M. HARL., *Voix de louange. Les Cantiques bibliques dans la Liturgie chrétienne*, Paris, 2014, p. 19-42 et 287-294) n'apparaît pas dans l'*Horologion* du *Sinaiticus ibericus 34*, lacunaire, il est vrai.

¹²⁹ Tite 3, 4.

¹³⁰ Cf. Ps 5, 2 ; 77, 1.

¹³¹ Cf. Ps 84, 8.

¹³² Cf. Ps 120, 5.

¹³³ Ps 16, 8.

¹³⁴ Cf. Ps 118, 65-66.

¹³⁵ Cf. Ps 28, 2.

C- La production d'œuvres littéraires : théologie, patristique etc.

- Colophon de la *Vie d'Antoine*, traduit au V^e siècle à Jérusalem:

« Ce livre a été traduit dans la sainte ville de Jérusalem en l'an 450 de la venue de notre seigneur Jésus-Christ, en l'année où notre bienheureux Maštoc' est mort. »

Cité dans Thomson, 1986, p. 80, avec ses commentaires.

- Colophon de la vision de Denys l'Aréopagite

« Sainte histoire de Denys était (se trouvait) dans la sainte Ville de Jérusalem, nous l'avons traduite du grec ; et nous l'avons traduite dans notre [langue], Jean le Médecin, en 319 [de l'ère = 869] des Arméniens. » Peeters, 1910, p. 305. Traduction du père Peeters revue.

D- Les Pères d'Arménie dans le débat christologique

- Cyrille de Scythopolis, *Vie des moines de Syrie* :
 - 1- Vie de saint Euthyme
 - 2- Vie de saint Sabas
 - 3- Vie de saint Jean l'hésychaste
 - 4- Vie de saint Kyriakos
 - 5- Vie de saint Théodose
 - 6- Vie de saint Theogonios
 - 7- Vie de saint Abraamios
 - 8- Vie de saint Théodosios

- Vie de saint Euthyme « II. Paul et Dionysias... leur patrie était Mélitène... illustre métropole d'Arménie »
- Vie de saint Sabas « I. il eut pour patrie en Cappadoce, le village de Moutalaska, dépendant de la métropole Césarée... ses parents Jean et Sophie »
- Vie de saint Jean l'hésychaste « I. Isside Nicopolis d'Arménie... parents nommés Enkratios et Euphémia... les Byzantins et les Arméniens produisent à leur sujets de longs récits et vantent leur accomplissement. »
- Vie de saint Kyriakos « I. issu d'une famille grecque de la ville de Corinthe... père Joannès et mère Eudoxia
- Vie de saint Théodose « I. naquit dans le village nommé Mogariassos dépendant de la ville de Césarée... non loin de la ville de Comana.
- [V. Sophronios ...Arménien de naissance du village de Zômeri adjascent à la métropole de Sébaste]
- Vie de saint Theogonios « eut pour patrie la ville d'Arathéia en Cappadoce »
- Vie de saint Abraamios « parents nommés Paul et Técla...avait pour patrie et lieu de résidence Emèse, la célèbre métropole de Syrie.
- Vie de saint Théodosios « dans le pays de Cappadoce, un village du nom de Mogarissos ... son père Proairésios ... sa mère Eulogia. »

Euthyme

« Quand notre père Euthyme eut commencé d'organiser en laure son ermitage, alors que les douze frères avec lui étaient extrêmement réduits dans leurs ressources, Domitien ayant été nommé par lui économe pour la première année, il arriva qu'une foule d'Arméniens au nombre d'environ quatre cents, descendant de la ville sainte au Jourdain, dévièrent de leur route sur la droite et arrivèrent à la laure comme si la chose avait été convenue, sous la conduite, je pense, de la Providence, pour qu'éclatât la vertu et la grâce dont Dieu le favorisait. A leur vue, le vieillard appelle Domitien et lui dit : « Prépare à ces gens de quoi manger. » L'autre répond : « Honoré père, le cellier n'a pas de quoi rassasier dix personnes. Comment puis-je donner du pain à une si grande foule ? » Le divin Euthyme, rempli d'une grâce prophétique, lui dit : « Va comme je t'ai dit, car voici ce que déclare l'Esprit-Saint (4 Rois 4, 44) : ils mangeront et laisseront des restes ». Étant donc allé à la petite chambre que certains nomment cellier aux pains, où se trouvaient quelque peu de pains, Domitien ne put en ouvrir la porte car la bénédiction divine avait rempli la chambre jusqu'en haut. Il appela donc quelques gens, arracha la porte, et les pains se répandirent hors de la chambre. Il y eut la même bénédiction sur le vin et sur l'huile. [...]

Sabbas

« Vers ce temps on reçut à la laure un homme inspiré de Dieu et orné de charismes divins, Arménien de naissance, nommé Jérémie; il amenait avec lui deux disciples de mêmes mœurs et combattant le même combat, nommés Pierre et Paul. Notre père Sabbas se réjouit fort de leur venue, car c'étaient des hommes pieux, et il leur donna une grotte et une petite cellule au nord de la grotte où il avait demeuré d'abord quand il était seul au ravin. En outre il leur permit de célébrer en langue arménienne l'office canonial le samedi et le dimanche dans le petit oratoire. Et ainsi, peu à peu, les Arméniens s'accrurent dans la laure. L'un des disciples susdits du bienheureux Jérémie, Paul l'inspiré, se distingue jusqu'aujourd'hui dans la Très Grande Laure par ses vertus chères à Dieu ; on raconte beaucoup de choses merveilleuses à son sujet, et c'est lui qui m'a transmis un grand nombre des faits contenus en cet ouvrage. »

Jean l'Hésychaste

Théodose

- *« Ce bienheureux en effet, plus orné de sagesse que Béséléèl, l'architecte de la divine Tente (Ex 31, 1-11, 35, 30), dans la mesure où il ne s'agissait là-bas que d'un service matériel, ombre du vrai, alors qu'on rend ici, au Maître de l'Univers, le service spirituel qui est le vrai, bâtit à l'intérieur du monastère quatre églises : l'une dans laquelle en langue grecque, à part des autres, la masse des pères offre à Dieu, comme il est écrit (Ps 49, 14), « l'ensemble de la louange » ; une autre dans laquelle, en leur langue propre, la race des Besses rend au Très-Haut son tribut de prières ; une autre dans laquelle les Arméniens, perpétuellement occupés à chanter des hymnes en leur langue, font monter ce chant vers le Maître Universel ; une autre dans laquelle les frères torturés par le démon impur, desquels nous avons fait mention plus haut, présentent au Christ Sauveur, avec les pères consacrés à leur service, l'hymne de reconnaissance, et peut-être ne leur reste-t-il juste assez de bon sens que pour cette fonction même pour laquelle précisément ils sont nés. »*

Théodotos l'Arménien

« Ce Théodotos, qui était originaire d'Arménie, avait observé cette communauté d'ascètes; il commença par se mettre au rang des subordonnés en obéissant au grand Théotecnos qui tenait la barre. Puis, lorsque Théotecnos eut émigré, comme je l'ai dit, il occupa la présidence et brilla de tant de qualités qu'il obscurcit presque la réputation de ses prédécesseurs. Par exemple, le désir de Dieu le travaillait et le transperçait de traits si nombreux, si forts, que, jour et nuit, il répandait des larmes de componction. Il était rempli aussi d'une grâce charismatique si puissante que, lorsqu'il priait, les assistants se taisaient tous, uniquement attentifs à ses saintes paroles, car ils pensaient que les entendre était la meilleure prière. Y a-t-il un cœur d'acier qui, devant une expression si sincère, ne se soit laissé attendrir et n'ait amolli son inflexible résistance pour se mettre au service de Dieu?

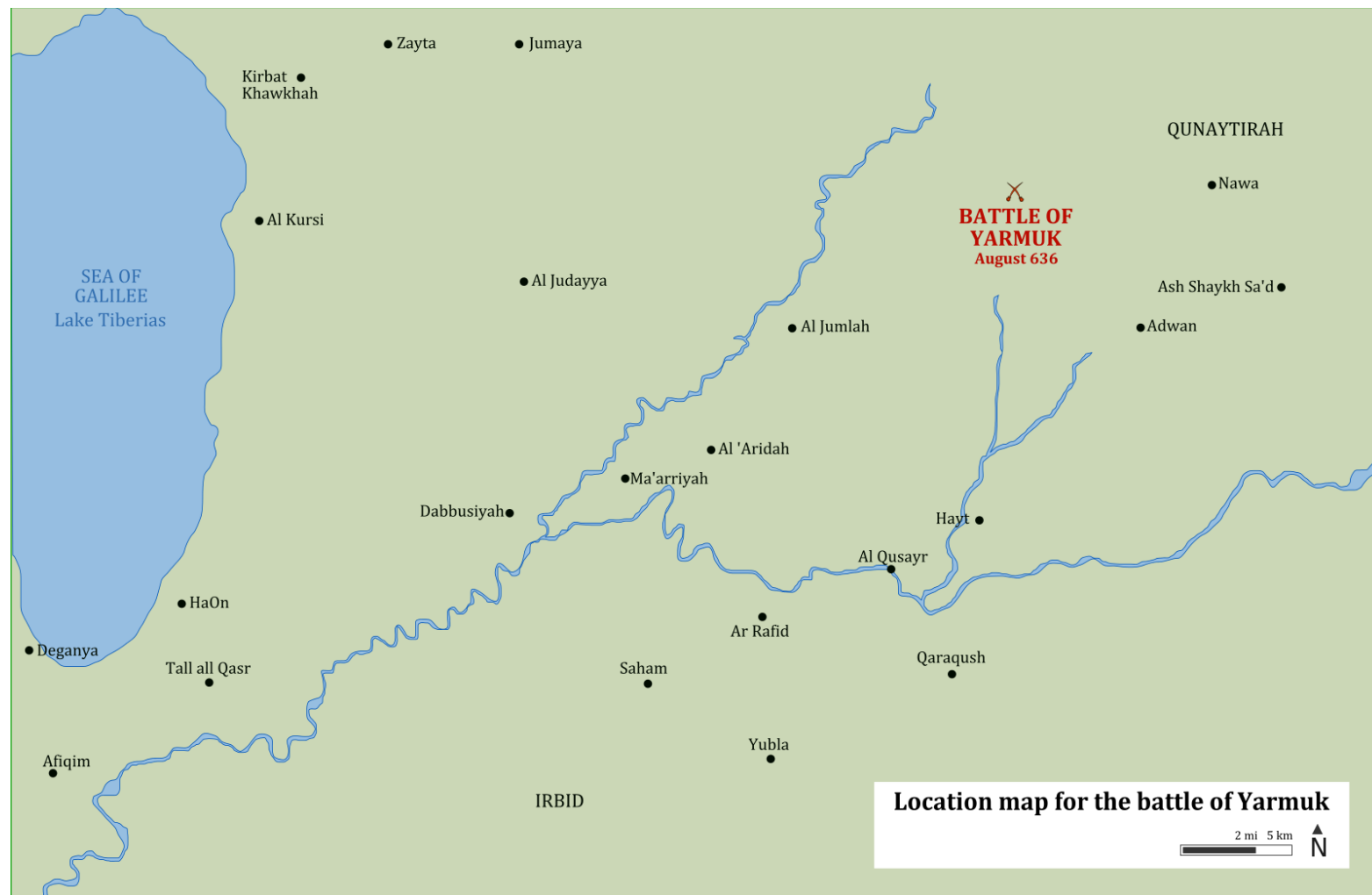
C'est ainsi qu'augmentant chaque jour sa richesse et accroissant de pareils biens ses trésors incorruptibles, après avoir conduit son troupeau pendant vingt-cinq ans, parvenu à une belle vieillesse, il fut réuni à ses pères, comme dit la Sainte écriture, après avoir passé les rênes à Théotecnos son neveu, mais son frère par sa manière de vivre. »

III- Une présence pérenne sans cesse confirmée et remise en cause

A- La correspondance du patriarche Modeste et du catholicos Komitas (615)

*« A mon très excellent et bienheureux Seigneur, au pieux Komitas, archevêque et métropolitain du pays d'Arménie, Modestos, humble prêtre et vicaire de Jérusalem.
« Béni soit Dieu, le père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le père des miséricordes et le Dieu de toutes les consolations, qui nous a consolés de sa puissante consolation dans toutes nos afflictions, par la venue de votre troupeau. Ne nous a-t-il pas en effet consolés par la venue de ceux-ci ? D'abord en nous rappelant les précédents pèlerinages qu'ils venaient faire aux saints lieux de Jérusalem, ensuite il nous a réjoui le cœur par leur venue, et nous avons reconnu que Dieu ne nous avait pas complètement rejetés. En effet, ce Dieu qui est nôtre, est parmi nous, nous montrant par ces choses ses grands [miracles] accomplis dès avant l'éternité jusqu'à présent. Bénissant sa force et ses miracles, disons avec Paul : O Seigneur ! Que tes œuvres sont grandes ! Tu les as toutes faites avec sagesse. En vérité, ses jugements sont impénétrables et ses voies sont incompréhensibles. Car, qui a connu la pensée du Seigneur, ou, qui a été son conseiller ? Ou, qui lui a donné le premier, et il lui sera rendu ? Car toutes choses sont de lui et par lui et pour lui : à lui la gloire dans tous les siècles ! Amen. »*

B- La conquête islamique et la confirmation des possessions arméniennes



Deux points de vue sur la prise de Jérusalem

« Après avoir conquis Qinnasrin et ses alentours en l'an 16 [637 ap. J.C.], Abu 'Ubayda rejoignit 'Amr Ibn al-'As qui était en train de faire le siège d'Aelia, qui est Bayt al-Maqdis (« la Demeure sacrée »). On dit qu'Abu 'Ubayda envoya 'Amr Ibn al-'As d'Aelia à Antioche, dont les habitants avaient trahi, pour la reconquérir, puis que 'Amr revint et resta là deux ou trois jours. Puis la population d'Aelia demanda à Abu 'Ubayda la sauvegarde (*aman*) et la paix (*sulh*) aux mêmes conditions que les habitants des autres villes du Sham : paiement du tribut de capitation (*djizya*), de l'impôt foncier (*kharadj*), et acceptation de ce que les autres villes avaient accepté, à la condition que ce soit 'Umar Ibn al-Khattab lui-même qui vienne conclure l'acte. Abu 'Ubayda écrivit donc à 'Umar pour lui faire part de cela. 'Umar arriva et demeura à Djabiya venant de Damas, puis il alla à Aelia. Il décida de l'acte de paix et leur en donna un rescrit. La conquête d'Aelia eut lieu en l'an 17 [638].

Mais on a relaté la conquête d'Aelia d'une autre façon. Al-Qasim Ibn Sallam m'a rapporté que 'Abd Allah lui avait rapporté, d'après al-Layth Ibn Sa'd qui le tenait de Yazid Ibn Abi Habib : 'Umar Ibn al-Khattab, qui était alors à Djabiya, envoya Khalid Ibn Thabit al-Fahmi vers Bayt al-Maqdis à la tête d'une armée. Il combattit les gens d'Aelia. Ils acceptèrent de lui payer quelque chose pour garder leur citadelle tandis que les musulmans auraient l'extérieur de la ville. 'Umar vint et donna son accord puis il retourna à Médine. »

« Année du monde 6127 (= 634/635). En cette année, 'Umar fit une expédition en Palestine et, ayant assiégé la ville sainte durant deux ans, il en prit possession par capitulation. Sophrone, évêque de Jérusalem, avait reçu sa promesse de garantir l'immunité à toute la Palestine. 'Umar entra donc dans la ville sainte, habillé de vêtements sales et déchirés en poil de chameau. Faisant montre d'une hypocrisie diabolique, il demanda de voir le Temple des juifs, construit par Salomon, et qu'en soit fait un oratoire pour son impiété. Voyant cela, Sophrone dit : « C'est vraiment l'abomination de la désolation annoncée Versant des larmes abondantes, ce champion du christianisme se lamenta sur le peuple chrétien.

Comme 'Umar restait là, le patriarche l'invita à recevoir en présent de sa part une étoffe de lin et un habit à revêtir, mais lui se refusait à les endosser. À grand-peine, il le persuada de les porter en attendant que ses vêtements habituels soient lavés. Ensuite, ayant récupéré ses vêtements lavés, il rendit les autres à Sophrone.

Ayant exhaussé encore l'Église de Jérusalem par ses paroles et ses actes dans ces circonstances de malheur, Sophrone décéda, après avoir remporté des trophées contre Héraclius et les déviations de ses partisans monothélites Serge et Pyrrhus. La même année, 'Umar envoya 'Iyad Ibn Ghanam en Syrie, lequel soumit toute cette province aux Saracènes. »

- Al-Baladhuri (m. 279/892), *Futuh al-buldan* (« Conquêtes des pays »), trad. A.-L. De Prémare, *Les fondations de l'Islam*, op. cit., pp. 411-412.

- Théophane le Confesseur (m. 817), *Chronographia*, trad. A.-L. De Prémare, *id.*, pp. 413-414.

Firman attribué à Muhammad

« Moi, Muhammad, fils d'Abdullah, prophète et apôtre de Dieu, à Abraham, patriarche de Jérusalem, et aux évêques arméniens de Damas, et à ceux qui se trouvent dans les autres territoires musulmans, et aux peuples dépendant d'eux, c'est-à-dire aux Ethiopiens, Coptes et Syriens habitant Jérusalem, je leur ai concédé tous leurs couvents, églises, écoles, domaines et champs.

Moi apôtre de Dieu, par le témoignage de Dieu, de même que par le témoignage conscient de toutes les personnes, hommes et femmes, qui se trouvent ici, j'ai promis et donné les églises situées à Jérusalem, le sanctuaire de la Sainte-Résurrection et la grande église Saint-Jacques sise en face de la partie méridionale de la Ville sainte, à côté du monastère de Sion; j'ai donné aussi le couvent des Oliviers et le couvent de la Prison du Seigneur, l'église de Bethléem et les chapelles Saint-Jean et de Samarie (Naplouse) et les oratoires situés à l'arrière du sanctuaire de la Sainte-Résurrection et la totalité des étages supérieurs et intérieurs du Golgotha et le tombeau du Christ où brûle la Lumière et tous les lieux de pèlerinage religieux, les montagnes, les vallées, les domaines et les acquisitions ; je les leur ai donnés au témoignage de Dieu, de l'apôtre de Dieu et de tous les croyants musulmans »

- Texte dans RP Paylaguian, *Histoire ecclésiastique arménienne*, Paris, 1941, p. 79-80 ; d'après la traduction française d'Albert Khazinedjian, Yevadian, 2010, p. 16.

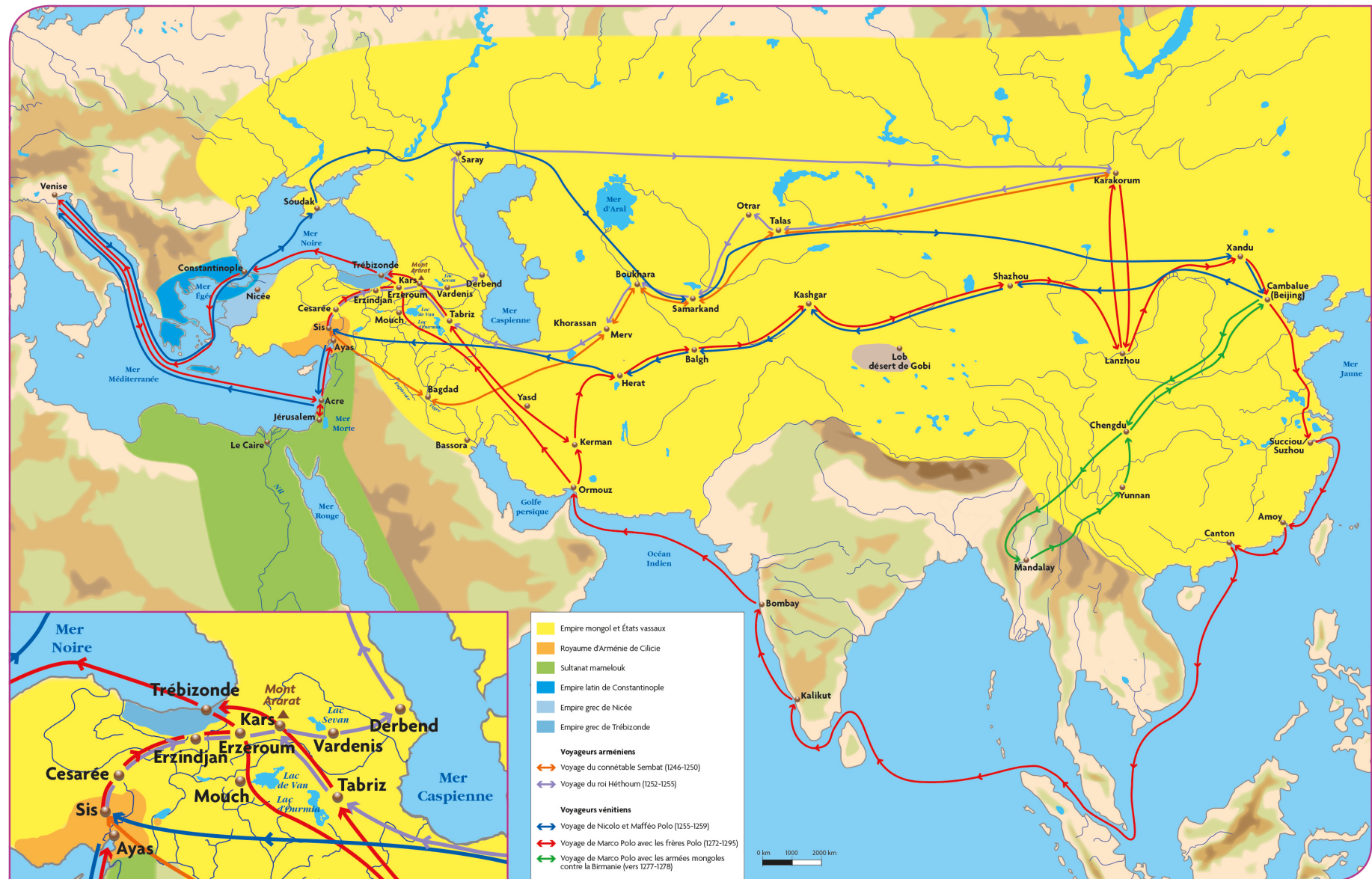
Aucune édition critique n'existe

Firman attribué à Omar en faveur des Arméniens de Jérusalem, vers 640

- « Moi, Calife Omar, en présence du Seigneur et sur la conscience de tous les hommes et femmes qui sont apparus avant moi, je donne aux Arméniens les églises de Jérusalem suivantes : l'église du St Sépulcre et la grande église de St Jacques dans la partie sud de la vieille ville, à côté du monastère de Sion, j'ai aussi donné le monastère du Mont des Oliviers et la prison du Christ, l'église de Bethlehem et la chapelle de la Résurrection et tout le Golgotha avec ses étages supérieurs et inférieurs et la Tombe du Christ, où brûlent des lampes à huile. Je leur donne aussi toutes les places de pèlerinage pour les moines, je leur donne les collines et les vallées, ainsi que les propriétés et leurs revenus, croyant dans le témoignage de Dieu, de ses Apôtres et de tous les musulmans. »

Position légaliste des musulmans

C- Les Croisades entre renforcement et marginalisation



Royaume latin de Jérusalem en 1135

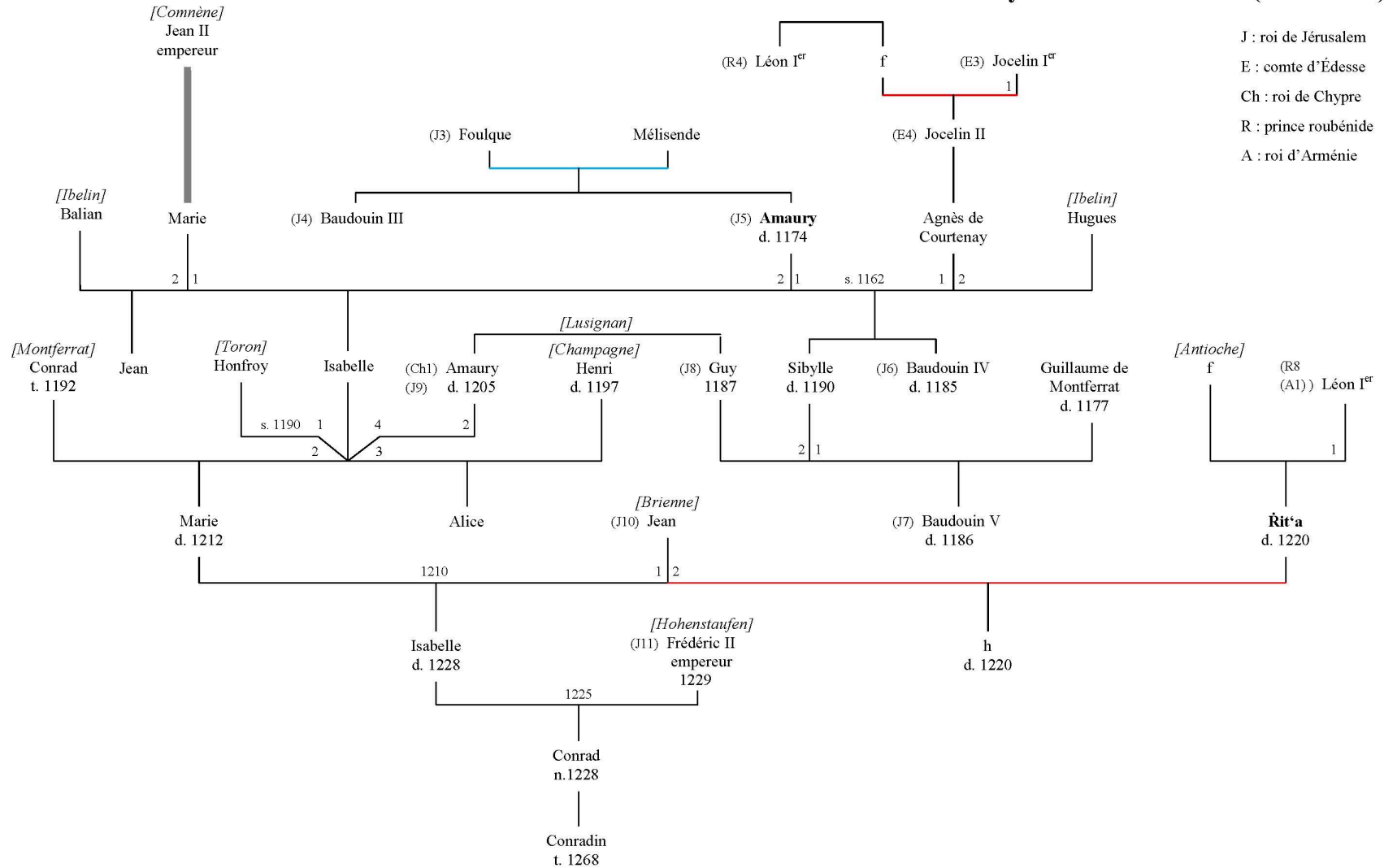


Arda († ap. 1116) - Mélisende (†1161)



- Répudiation d'Arda

Le royaume de Jérusalem (1131-1250)



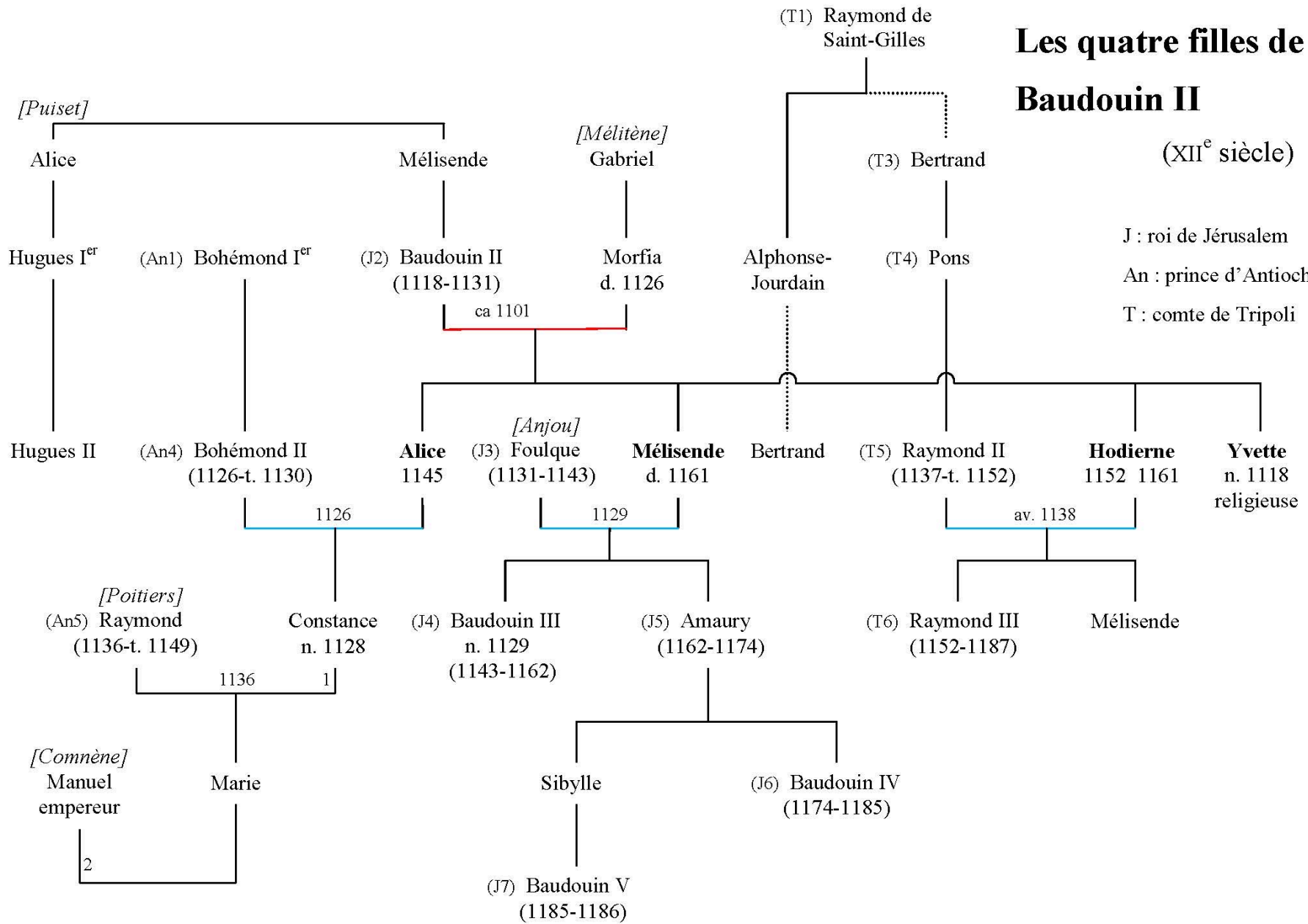
Les quatre filles de Baudouin II

(XII^e siècle)

J : roi de Jérusalem

An : prince d'Antioche

T : comte de Tripoli



IV- Une stabilisation du patriarcat ?

- A- Structuration de l'espace arménien à l'époque mamelouke et ottomane
- B- Circulation des vicaires : soutien aux Églises locales et afflux de donations
- C- Remises en causes depuis 1894, 1915, 1921, 1947...

Conclusion : l'héritage spirituel du patriarcat de Jérusalem ?